



*République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Abbès LAGHROUR - Khenchela.*



Faculté : des lettres et des langues.

Département : Littérature et de Langues Françaises.

Spécialité : Langues Appliquées.

***Les impacts du milieu socioculturel algérien sur
l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe du FLE.***

Cas des élèves de la première année moyenne

École : Ayeb Derradji - Khenchela.

École : Chergui Ahmed – Baghay-Khenchela.

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master.

Filière : Langues Appliquées.

Présenté par :

CHETTOUH Radhia.

Sous la direction de :

M. MESSAI Messaoud.

Devant le jury composé de :

Président : M. HAMBLI Achour (MAB) Université Abbès LAGHROUR - Khenchela.

Rapporteur : M. MESSAI Messaoud (MAB) Université Abbès LAGHROUR – Khenchela.

Examineur: M. MANSOURI Yacine (MAA) Université Abbès LAGHROUR – Khenchela.

Année universitaire : 2017/2018

*Au nom de Dieu,
Le clément et le miséricordieux*

Remerciements

Mes remerciements vont d'abord au bon Dieu qui m'a aidé et m'a donné la force, le courage et la volonté d'accomplir ce modeste travail.

Je remercie mes parents, Rabie Chettouh et Ghedir Hizia, qui me procure un soutien affectif, moral et émotionnel.

Je remercie infiniment Monsieur Messai Messeoud, mon encadreur, pour sa disponibilité, ses orientations et ses conseils précieux et surtout pour la rigueur intellectuelle avec laquelle il a partagé tous ses savoirs.

Je tiens à remercier spécialement mon frère Abdel Djalil qui m'a aidé par ses conseils, également Mes sœurs, Khaoula, Ikram et Awatif.

C'est l'occasion de remercier infiniment ma tante Ghedir Dalila, mon beau frère Benchikha Salah et mon oncle Laabassi Lezehari.

Mes remerciements vont à mes chères amies, Kelil Khadidja, Mecheri Amira, Seouis Amira et Yaecoub Rabia.

Et à toute personne qui m'a aidé de près ou de loin à achever mon mémoire.

Table de matière

Introduction générale

Partie théorique

Chapitre premier : Le processus d'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe du FLE.

1.1. Préambule	10
1.2. Le français en Algérie	10
1.2.1. La situation sociolinguistique de français en Algérie.....	10
1.2.2. Le statut de français dans l'enseignement en Algérie	11
1.3. Quelques concepts de base	12
1.3.1. Définition de l'enseignement.....	12
1.3.2. Définition de l'apprentissage.	13
1.3.3. Qu'est ce que l'apprentissage social ?	13
1.3.4. Que ce que l'apprentissage d'une langue étrangère ?	14
1.3.5. Définition du vocabulaire.	14
1.3.6. Quels sont les types du vocabulaire ?	15
1.4. Apprenant, langue et milieu	16
1.5. Le processus d'enseignement/apprentissage du vocabulaire.	
1.5.1. La place du vocabulaire dans les différentes approches méthodologiques	17
1.5.2. L'interaction en classe au service de l'apprentissage du vocabulaire.....	18
1.5.3. L'enseignement du vocabulaire dans le cycle moyen.....	18
1.5.4. Quelques stratégies pour apprendre le vocabulaire en classe du FLE.....	19
1.5.5. L'importance du vocabulaire	19
1.5.6. L'enseignement du vocabulaire fans le cycle moyen en Algérie	20
1.6. L'élève de la première année moyenne.	
1.6.1. Le profil de l'élève de la première année moyenne	21

1.6.2. L'élève/Estime de soi.....	21
1.7. Conclusion.....	22

Chapitre deuxième : Le milieu socioculturel de l'élève algérien.

2.1. Préambule.....	25
2.2. Définition de la notion du milieu socioculturel.....	25
2.3. Les composantes de la société algérienne.	
2.3.1. Composante linguistique.	26
2.3.2. Composante culturelle.	27
2.3.3. Composante religieuse.....	27
2.4. L'influence du milieu socioculturel sur l'enseignement/apprentissage du vocabulaire chez l'élève.....	28
2.5. Le milieu familial de l'élève algérien.	
2.5.1. Le niveau d'études des parents.....	29
2.5.2. La situation économique de la famille	29
2.5.3. L'influence du statut des parents divorcés sur l'apprentissage de l'enfant.....	30
2.6. La relation entre les parents et les enseignants.	
2.6.1. Les attentes des parents.	31
2.6.2. Les attentes des enseignants.....	32
2.6.3. La relation entre la famille et les enseignants.....	32
2.6.4. La dynamique motivationnelle.	
2.6.4.1. Définition de la notion de la dynamique motivationnelle.....	33
2.6.4.2. Les facteurs qui influencent la dynamique motivationnelle chez l'élève.....	34
2.7. Le rapport entre l'école et la société.....	35
2.8. Les médias dans la société algérienne.	
2.8.1. Définition des médias.....	36
2.8.2. L'accessibilité des médias en français dans la société algérienne....	36
2.8.3. Le rôle des médias dans l'apprentissage du vocabulaire.....	37
2.9. Conclusion.....	37

Conclusion générale

Partie pratique

Chapitre premier : Présentation des données de l'expérimentation et les outils d'analyse

1.1 Présentation de travail	40
1.2 Rappel de l'hypothèse	40
1.3 Présentation des données de base de notre travail	41
1.3.1 Le corpus	41
1.3.2 La population	42
1.3.3 Une description générale du climat	42
1.4 Type d'étude	44
1.5 La méthodologie de suivie	45
1.6 Le choix de la première année moyenne	45
1.7 Le choix de lieu de l'expérimentation	45
1.8 Le matériel	45
1.9 Le déroulement de l'expérimentation	46
1.9.1 Le questionnaire destiné aux enseignants	46
1.9.2 La séance pédagogique	46

Chapitre deuxième : Analyse de résultats et interprétation des données

2.1. Analyse du questionnaire adressé aux enseignants	49
2.2. La partie des élèves	54
2.2.1 Le questionnaire	54
2.2.3 Le test	60

Conclusion générale

Références

Annexes

Introducti on Générale

Si Le passé de l'Algérie est marqué par des invasions et des colonisations successives depuis l'antiquité. Son présent n'est pas moins marqué par la diversité culturelle et linguistique qui sont considérées comme un fruit d'une histoire fertile des événements. Grâce à son étendue et situation géographique, l'Algérie a connu une série des colonisations qui s'achève par la colonisation française. Celle-ci a laissé des véritables vestiges et débris apparent dans l'identité algérienne, donnant ainsi naissance à une société riche et diversifiée. Après l'indépendance, le jeune état, en l'occurrence l'Algérie, a tenté de réintégrer l'arabe comme langue officielle du pays, voire l'héritage culturel de la langue berbère et ses variantes.

Dans ces propos, l'étude de la situation linguistique est compliquée, étant donné la présence de plusieurs facteurs, ce n'est pas seulement l'histoire qui joue le rôle, mais également l'ouverture de la société à d'autres mondes et d'autres cultures. De plus, la tradition algérienne omniprésente dans les temps, elle se manifeste le plus souvent dans l'emploi du berbère qui se varie, à son tour, à l'égard de chaque de la région. Effectivement, la politique linguistique algérienne ne tient pas compte du statut de telle ou telle langue, officielle ou étrangère ni à la pratique langagière des individus qui ont une tendance à communiquer entre eux.

En effet, présenter donc la situation linguistique en Algérie, c'est aborder une description de son usage à une dimension socioculturelle où l'individu algérien a subi un nombre important d'impacts émanant de sa société, pendant qu'il essaie de subvenir à ses exigences communicationnelles en tant qu'un locuteur au sein d'une communauté linguistique. Il est disposé à échanger, interagir et s'exprimer clairement. D'une part, la réflexion autour de la richesse linguistique algérienne et d' autre part, l'envie de l'individu à communiquer au moyen de la langue, ne cessent pas à être un centre d'interrogations, questionnements, investigations et de recherches au cours du temps, dans la mesure où l'individu a besoin d'un milieu riche et diversifié pour parvenir à maîtriser une langue, où règne une atmosphère d'influencer et d'être influencé.

Dans cette perspective, la présence du milieu socioculturel joue un rôle crucial et influence l'enseignement/apprentissage de français en Algérie. Le statut social et l'appartenance culturelle de l'apprenant algérien sont des facteurs déterminant l'acquisition de la langue française et en particulier le vocabulaire car il représente la base sur laquelle se reposent les autres composantes de la langue.

À la lumière du vécu personnel, nous avons constaté que dans une classe du FLE au cycle moyen du système éducatif algérien, nous rencontrons, occasionnellement, des élèves qui n'arrivent pas à s'exprimer aisément sous les deux formes : orale et/ou écrite. Dans une situation où ses élèves sont en face d'un nouveau mot, ils ne peuvent pas révéler son sens même d'après le contexte de l'énoncé. D'autres élèves s'inscrivent à l'école éprouvant une maîtrise de français. Ils ont appris la langue au sein de leur famille. Ces conditions nous permettent d'évoquer le milieu socioculturel de l'élève et son impact éventuel sur l'acquisition du vocabulaire en classe du FLE. De plus, nous éprouvons, sur le plan personnel, une envie envers les actualités de la société, envers la culture par laquelle se caractérise cette société ; notamment notre intérêt est penché sur les conditions de vie des gens, leur quotidien, leur niveau d'instruction et leur mode de vie au sein de la société.

L'enseignement/apprentissage du vocabulaire de français en s'intéressant à la réalité socioculturelle de l'Algérie est une question majeure à laquelle les chercheurs et les didacticiens réfléchissent pour parvenir à lever, dans la mesure de possible, une certaine complexité de la situation. De ce que précède, une question s'avère importante et s'impose à notre situation: **Est-ce que le milieu socioculturel algérien affecte l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe du FLE ?**

Afin de fournir une réponse adéquate à cette problématique nous avons opté pour l'hypothèse suivante : Le milieu socioculturel algérien pourrait avoir des impacts sur l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe du FLE.

Comme nous avons déjà indiqué, l'enseignement/apprentissage du vocabulaire est fondamental à l'écrit comme à l'oral. L'élève doit apprendre cette langue pour ces besoins personnels et mêmes professionnels plus tard. Notre recherche s'est donnée pour objectifs de :

- ❖ Cerner la notion du vocabulaire en décrivant son processus d'enseignement/apprentissage au cycle moyen du système éducatif algérien.

- ❖ Mettre la lumière sur le milieu socioculturel de l'élève afin de développer les conditions du processus d'enseignement/apprentissage du vocabulaire.

- ❖ Connaitre les impacts et les facteurs qui influencent ce processus notamment ceux du milieu socioculturel algérien en classe du FLE dans des différentes régions citadines et rurales.

❖ Connaitre l'influence des médias sur l'acquisition du vocabulaire.

Nous avons choisi cette recherche qui s'inscrit donc autour de deux réflexions principales. D'abord, l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe du FLE dans le cycle moyen du système éducatif algérien. Ensuite, nous abordons l'apprentissage du vocabulaire dans le milieu socioculturel, dans le milieu familial de l'élève et les effets sur son acquisition.

Afin de bien organiser notre travail de recherche, nous avons pensé à recueillir des données d'un corpus qui constitue de deux questionnaires (le premier destiné aux enseignants et le second aux élèves). Ainsi, un test par lequel nous examinons le niveau du vocabulaire chez notre groupe d'échantillon qui constitue d'une partie d'une région citadine et d'une autre d'une région rurale. Ce choix nous permet d'identifier les impacts minutieusement qui pourraient être engendrés par le milieu socioculturel.

À cet égard, nous avons divisé notre travail de recherche en deux parties réparties en chapitre ; la première partie est théorique et la seconde est pratique, chacune d'elles inclut deux chapitres. En ce qui concerne la première partie, le premier chapitre est consacré à l'étude du processus d'enseignement/apprentissage du vocabulaire, en commençant par l'identification des concepts de bases qui sont importants pour l'accomplissement de la recherche. Dans le second chapitre, nous avons tenté à étudier le milieu socioculturel, l'entourage familial et leurs réflexions sur l'acquisition du vocabulaire par l'élève algérien. La seconde partie porte fondamentalement sur l'interprétation des données recueillies de notre corpus. Le chapitre premier se reporte à une présentation générale de notre expérimentation. Concernant le second chapitre, nous nous intéressons à interpréter les données et les résultats aboutis à partir du questionnaire destiné aux enseignants et celui aux élèves, dans les deux collèges, ainsi, une analyse des résultats obtenus du test proposé aux élèves. Sachant que nous adoptons l'étude descriptive/comparative, en vue de collecter les informations et les données susceptibles de bien traiter notre sujet et une étude analytique pour interpréter les résultats.

Notre travail de recherche n'est pas prétendument censé de cerner toutes les interrogations et les questions autour de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe du FLE, ni de le considérer comme exhaustif et loin d'être la pierre angulaire de la recherche en question, néanmoins il se donne spécialement à des réflexions qui pourraient selon notre humble avis consolider le processus d'enseignement/apprentissage du vocabulaire et participer ainsi à l'évolution humaine.

Partie Théorique

Le Chapitre premier

Le processus de l'enseignement/apprentissage du Vocabulaire en classe du FLE

1.1. Préambule :

Il est connu que la langue est un instrument de communication, et que le vocabulaire représente la base pour maîtriser cette langue. Les didacticiens sentent donc la nécessité d'enseigner cette composante linguistique. Il ne s'agit pas d'augmenter le volume du bagage du vocabulaire chez l'élève mais lui acquérir la compétence d'utiliser les moyens linguistiques avec une tâche créative pour subvenir aux besoins de communication.

À cet égard, l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe du FLE est une nécessité évidente. Ce qui ajoute un aspect motivant c'est que toute occasion est bonne pour acquérir le vocabulaire. L'acquisition de ce dernier peut dépasser le territoire de la classe. Apprendre le vocabulaire se fait généralement dans deux contextes : le premier assuré par les structures formelles ou contexte scolaire, et le second assuré par les structures non formelles et informelles ou contexte extrascolaire. Alors, enrichir le bagage du vocabulaire en FLE renvoie aux aspects scolaires et sociaux.

1.1. Le français en Algérie:

1.1.1. La situation sociolinguistique de français en Algérie :

Le français produisait un statut fort et solide sur le territoire algérien grâce à la situation géographique du pays et particulièrement son histoire commune avec la France. Les premiers traits de ce statut s'apparaissent dès l'invasion française en 1830. Certes, le français a influencé les pratiques de la langue durant la présence coloniale et également après l'indépendance, il a bouleversé l'espace linguistique et culturel en Algérie. Dès ses premiers débuts, le français est imposé au peuple algérien par sang et feu, il se présente à cette époque comme l'un des fondements sur lesquels se repose le pouvoir de la France pour tracer son emprise en l'Algérie.

Toutefois, après l'accession à l'indépendance en 1962, le français a reculé et sa diffusion a ralenti notamment lors de l'application de la politique de l'arabisation en 1963 dont le jeune État a tenté d'élaborer des écoles fondamentalement arabisées. En dépit de cette d'application de cette politique, le français reste une réalité linguistique et même culturelle qui tire son originalité de la pénétration socioculturelle dans la société algérienne.

Actuellement, selon l'Organisation Internationale de la Francophonie, l'Algérie reste le deuxième pays francophone au monde après la France, avec 16 millions de locuteurs bien que l'Algérie ne soit pas un membre de l'OIF, sachant qu'il est difficile de cerner le nombre exacte parce qu'il s'élève incessamment à plusieurs millions. En outre, le champ d'application de la langue française en Algérie se manifeste dans plusieurs sphères : les dernières statistiques montrent qu'elle s'est beaucoup implantée à l'ère actuelle qu'à l'époque coloniale, un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien du peuple algérien; les termes français sont abondants dans leur langage. Concernant les moyens de communication, la plupart d'entre eux utilisent le français.

À la lumière de ce qu'est évoqué, le français est présent dans tous les domaines en Algérie et il jouit d'un statut privilégié par son importance qui s'accroît davantage auprès de divers domaines.

1.1.2. Le statut de français dans l'enseignement en Algérie

Le français est inscrit en Algérie avec les fracas de colonialisme, depuis la prise d'Alger en 1830, il est devenu le moyen de fonctionnement de toutes les institutions coloniales et le médium de communication entre l'Etat et le sujet administré, pendant cette époque la politique coloniale se caractérise par un sentiment d'inimitié contre l'Islam et la langue arabe, elle rend le français la langue dominante non seulement sur le plan administratif mais encore dans l'enseignement. C'est la raison pour laquelle cette langue a pu graver ses traces en Algérie, En conséquence, elle est devenue une langue liée fortement à la réalité socioculturelle économique et politique du pays et s'étend jusqu'aujourd'hui où la maîtrise de cette langue est devenue une nécessité évidente. En effet, le français prend actuellement une position considérable dans l'enseignement en Algérie. Malgré la politique de l'arabisation qui a été instaurée après l'indépendance, le statut de français n'a pas changé, son étude progresse du fait de sa place actuelle dans le système éducatif algérien, elle reste la langue de l'enseignement dès la troisième année primaire et la langue de la plupart des filières universitaires, y compris les départements de langues étrangères, et en particulier les filières scientifiques (médecine, architecture..).

«La présence du français dans tous les domaines de la vie de l'Algérien. C'est le constat que M. ACHOUCHE a fait lorsqu'il dit que : malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »¹

Sur un chemin sociolinguistique, la politique d'arabisation qui propose un traitement par lequel, elle veut rendre à l'arabe sa place au pays, ce traitement la conduit à négliger la réalité incontournable de la langue usuelle du peuple algérien. Loin de ça, l'étude de français reste fondamentale dans le système éducatif algérien, l'enseignement/apprentissage du français en Algérie est censé de se fonder sur l'acquisition d'un moyen de communication qui permet l'accès au savoir, à partir de l'utilisation des nouvelles technologies.

Le français domine une place favorisée en Algérie, non seulement parce qu'elle est une langue valorisée dans l'enseignement, mais également une langue marquant l'histoire algérienne et représentant un vecteur culturel dans le pays.

1.3 Quelques concepts de base :

1.3.1 Définition de l'enseignement:

A l'issue des travaux en éducation et en cognition, l'enseignement consiste à l'ensemble des activités de communication mises en œuvre par l'enseignant en vue de transmettre des savoirs ou des savoir-faire. Le petit Robert définit la notion de l'enseignement comme suit :

« Action, art d'enseigner de transmettre des connaissances »²

À la lumière de cette citation, l'enseignant doit posséder un talent pour effectuer convenablement les pratiques de l'enseignement en vue de faire passer des informations fiables et intéressantes.

Le processus de l'enseignement se fait dans une interaction mutuelle qui désigne souvent la communication, concerne l'échange entre l'enseignant et l'apprenant. En effet,

¹ MESSITRI, Zaineb. Pour une écologie des langues existantes en Algérie. Université Mohamed Khaider Biskra, Juin 2011, p07.

² REY-DEBOVE. Jozette et REY Alain. Le Petit Robert Nouvelle Édition de Petit Robert De Paul Robert. Dictionnaires Le Robert, Paris, 2015,p882.

la tâche pédagogique de l'enseignant n'est pas assimilable à un exposé du cours, elle exige de l'enseignant d'organiser ses pratiques et d'actualiser ses méthodes d'enseignement satisfaisant les besoins de sa classe afin qu'il atteigne ses objectifs.

1.3.2 Définition de l'apprentissage :

Il est difficile de cerner ce concept, car les définitions de l'apprentissage sont diverses et nombreuses, néanmoins il est possible de les classer en deux grandes catégories: un apprentissage est décrit en terme de modification des comportements comme il affirme M.REUCHLIN :

« Il y a un apprentissage lorsqu'un organisme placé plusieurs fois dans la même situation modifie sa conduite d'une façon systématique et relativement durable »³

La première catégorie inclut les apprentissages qui changent (ajuster ou bouleverser) les comportements de l'apprenant pour une durée assez longue et à partir des expériences effectuées.

Un apprentissage se fait par référence à des modifications des connaissances de l'individu, affirment DORE et MERCIER:

*“Apprendre consiste à acquérir des connaissances sur le monde qui nous entoure ou à les modifier”.*⁴

La seconde catégorie réside dans des apprentissages situés sur le plan cognitif, par exemple: acquérir un nouvel apprentissage, remédier à une connaissance erronée, etc.

D'une manière générale, l'apprentissage est l'ensemble des processus menant à élaborer ou à modifier des savoirs ou des savoir-faire à partir d'une influence extérieure, soit l'environnement ou l'expérience.

1.3.3 Qu'est ce que l'apprentissage social ?

Comme l'indique son nom : l'apprentissage social consiste à l'acquisition des savoirs et des savoir-faire résultant de l'observation de comportements de l'autrui. Selon la théorie « sociocognitive » du psychologue canadien A.BANDURA⁵, l'individu ne peut apprendre

³ ROULIN, Jean-Luc et Laurent AUCLAIR. Psychologie Cognitive. Bréal, Rosny, 2006 p203.

⁴ Ibid.

Uniquement par essais ou erreurs, l'observation est un moyen complémentaire, rapide et efficace pour acquérir de nouveaux savoirs. Cette notion révèle trois procédures :

- **Apprentissage imitatif:** résultats du fait de reproduire les mêmes comportements des autres au moyen de l'observation.
- **Facilitation sociale:** amélioration de performance dans une situation sous l'effet d'un observateur au sein d'une communauté.
- **Anticipation cognitive:** l'intégration d'une réponse par un raisonnement à partir de situations similaires observées auparavant.

Cette théorie est changée son nom à la théorie sociale cognitive pour éviter les confusions avec d'autres théories portant le même nom.

1.3.4 Qu'est ce que l'apprentissage d'une langue étrangère ?

Dans le domaine de la didactique, une langue dite étrangère lorsque son enseignement/apprentissage s'oppose par son système et son fonctionnement à celui de la langue maternelle. Le processus d'apprendre une langue étrangère est une question pertinente dans la didactique des langues. Tout d'abord, ce processus se fait sur le plan oral avant d'être codifié par l'écrit, il dépend des facteurs suivants :

- L'âge et niveau intellectuel de l'apprenant.
- Les circonstances spatiotemporelles où se trouve l'apprenant.
- Le médiateur (généralement l'enseignement) de préférence d'être natif.

L'apprentissage d'une langue étrangère est donc découvrir un nouveau système linguistique, il présente de multiples avantages améliorer la créativité chez son apprenant qui peut forcément s'imprégner de cultures différentes et il permet également de parler et de communiquer dans des diverses situations.

1.3.5 Définition du vocabulaire:

Ce terme est interprété de plusieurs façons. En premier lieu, il peut se définir comme l'ensemble des mots ou termes disponibles et facilement mobilisables par l'individu.

⁵ De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle. Autour de l'œuvre d'Albert Bandura. Harmattan, Paris, 2004, p178.

Mais aussi cette définition peut se limiter dans l'ensemble des mots utilisés par une personne dans son quotidien, comme l'avance DE SAUSSURE⁶ lorsqu'il parle de la langue et de parole (la langue est un système de code conventionnel, tandis que la parole est l'application individuelle de ce système).

Le Petit Robert a défini le vocabulaire comme suit:

« Ensemble des termes spécialisés d'une science, d'un art, ou qui caractérise une forme d'esprit. »⁷

Autrement dit, cette notion désigne également l'ensemble des mots propres à un domaine spécifique (chimie, biologie, architecture, géographie,...).

La notion du vocabulaire pourrait donc se définir comme l'ensemble des mots ou termes propres à une langue, à un domaine spécifique ou à l'emploi d'un individu dans son quotidien.

1.3.6 Quels sont les types du vocabulaire ?

Posséder un vocabulaire ne signifie pas forcément avoir une capacité d'en exploiter, il existe :

- **Un vocabulaire actif:** représente l'ensemble des mots dont on a l'habitude d'utiliser pour s'exprimer ou communiquer comme il affirme J.DUMORTIER :

« Les mots qu'on utilise à bon escient dans des contextes variés. »⁸

Donc c'est l'ensemble des mots qu'un individu utilise fréquemment dans des situations différentes de son quotidien.

- **Un vocabulaire passif :** désigne les mots que l'on connaît et que l'on comprend mais on ne les utilise pas spontanément et dans toutes les situations de communication, comme il affirme J.REY-DEBOVE :

« Nous comprenons un grand nombre de mots employé par d'autres sans les employer par nous-mêmes. »⁹

⁶ DE SAUSSURE Ferdinand, Cours De Linguistique Générale, Talantikit, Béjaïa, 2002, p24.

⁷ REY-DEBOVE Jozette et REY Alain, Le Petit Robert Nouvelle Édition de Petit Robert De Paul Robert, Dictionnaires Le Robert, Paris, 2015,p2729.

⁸DUMORTIER Jean-Louis, Savoir Langagier, Glossaire visant à pouvoir d'un bagage de notions communes tous les enseignants de la Fédération Wallonie Bruxelles, Presses Universitaires de Numar, Numar, 2013, p186.

C'est-à-dire les mots dont l'individu assimile mais il trouve une difficulté à les employer parce qu'il n'a pas l'occasion de mettre en pratique tous ces mots.

1.4 Apprenant, langue et milieu :

Comme il est mentionné au-dessus, parler d'une langue étrangère c'est parler d'une nouvelle langue qui est tout à fait différente de celle que l'apprenant s'accoutumait à utiliser. Dans le cadre d'acquisition des langues étrangères, R.PORQUIER et B.PY ont proposé dans leur œuvre une figure dont le titre est : *appropriation d'une langue étrangère*. À travers cette figure, ils ont décrit comment s'opère l'acquisition de cette langue : D'un premier lieu, l'apprenant reçoit des flux de paroles en une langue étrangère, en suite il les décompose après les avoir perçu et les organise pour qu'il puisse produire à la fin d'autres propos. C'est pourquoi Porquier et Py ont employé le terme appropriation au lieu de l'acquisition, ici l'apprenant s'approprie à cette langue étrangère en tentant de s'adapter à son système. La figure est comme suit :



*Appropriation d'une langue étrangère*¹⁰

Une telle figure permet de mettre en évidence les trois composantes de l'appropriation d'une langue étrangère : la relation entre l'apprenant et la langue est déterminée par l'acquisition de cette dernière et le degré de sa maîtrise dans le contexte où l'apprenant apprend cette langue. Ainsi, la relation entre la langue et le contexte (milieu) est déterminée par la manière de la pratiquer par l'apprenant selon les circonstances que le contexte impose. Enfin, la relation entre l'apprenant et le contexte est évidemment

⁹ REY-DEBOVE, Josette. *Étude et Sémiotique des dictionnaires contemporains*. The Hague Mouton, Paris, 1971, p98.

¹⁰ PORQUIER, Rémy et PY Bernard. *Apprentissage d'une langue étrangère : contexte et discours*. Dipier, France, 2006, p44.

réciproque dans la mesure où l'apprenant fait partie de ce contexte voire il peut en intervenir.

1.5 Le processus d'enseignement/apprentissage du vocabulaire :

1.5.1 La place du vocabulaire dans les différentes approches méthodologiques :

- **La méthode traditionnelle :** Appelée aussi méthode grammaire traditionnelle elle a été élaborée pour enseigner le grec et le latin. C'est la méthode la plus longue qui s'étend trois siècles, et marquée par son retour à la traduction. Cette méthode vise un objectif principal, c'est permettre aux étudiants de lire et traduire la littérature écrite dans la langue cible. L'enseignement/apprentissage du vocabulaire selon cette méthode se fait par cœur, il se présente sous une forme d'une liste de centaines de mots; l'apprenant apprend les sens de ces mots en les traduisant vers sa langue maternelle. L'apprend représente l'élément passif et l'enseignant l'acteur principal c'est à lui qui choisit les textes et prépare les exercices. En ce qui concerne l'interaction en classe, elle se fait est d'un sens unique, de l'apprenant vers l'enseignant au moyen de la langue maternelle.

- **La méthode directe :** Elle est apparue au XX siècle pour répondre aux exigences de la société française et ainsi en réaction contre la méthode traditionnelle en opposition à l'exercice de la traduction en vue d'apprendre une langue étrangère, elle s'intéresse à motiver l'apprenant par une adaptation des pratiques de la langue aux ses besoins et aux ses capacités à l'aide d'une progression allant du simple au complexe. Cette méthode voulait accorder la place d'un instrument de communication à la langue, et mettre l'accent sur une acquisition d'un vocabulaire simple qui signifie la réalité concrète. L'enseignant explique le sens des nouveaux mots à l'aide d'objets ou d'images en excluant de tout recours à la langue maternelle et penser le plus possible à la langue étrangère.

- **La méthode audio-orale :** Apparue au cours de la seconde guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens qui auraient la capacité de parler la langue étrangère. L'acquisition du vocabulaire à l'intérieur de la méthode audio-orale occupe le second plan, elle s'appuie sur un document de base dialogué : il s'agit d'un vocabulaire élémentaire limité ayant pour objectif de parvenir à communiquer en langue cible. Cette méthode est adaptée à l'instruction d'une langue

* ABU-LEILA, Zaki. L'enseignement/apprentissage du vocabulaire à un public arabophone : propositions et recommandations didactiques. THA Arabic Journal of Human and Social Science. 29 décembre 2017, p de 375 à 377.

étrangère, souvent l'enseignant présentait un modèle de phrases correctes et les apprenants devaient répéter. La langue utilisée en classe était la langue étrangère afin d'éviter les interférences qui pouvaient se produire lors du contact de la langue maternelle avec la langue étrangère.

- **L'approche communicative** : Apparue en 1970 en France, en réaction contre les méthodes audio-orale et audio-visuelles. Elle est dite approche et non méthode parce qu'il est nécessaire de subvenir aux besoins communicatifs des apprenants, et cela rend difficile de suivre un chemin tracé par une méthode fiable et efficace. En effet, on ne peut pas la considérer comme une méthode solide. Selon elle, le vocabulaire s'occupe au second plan, parce qu'elle vise à développer les quatre compétences langagières (expression orale/écrite compréhension orale/écrite), et par conséquent elle conçoit la langue comme un outil efficace dans les interactions sociales.

En principe, tout enseignant doit utiliser la langue française le plus possible dans ses relations avec l'apprenant notamment lorsqu'il en train d'expliquer, afin de lui démontrer l'efficacité de la langue comme un moyen de communication.

1.5.2 L'interaction en classe de FLE au service de l'apprentissage du vocabulaire :

Lors de son apprentissage d'une langue étrangère, l'élève acquiert de nouveaux mots par le contact établi avec son enseignant (ou l'inverse). L'acquisition du vocabulaire s'effectue le plus souvent par le biais des activités d'expression et de compréhension orales où l'apprenant aura toute la liberté de s'exprimer en employant le vocabulaire acquis. En effet, parler de l'interaction en classe de FLE c'est s'engager dans un échange avec l'enseignant en construisant la structure de la leçon. Cette activité revient à porter l'attention sur la réaction de l'apprenant et sur la manière dont il exprime sa prise de position. À cet égard, il a besoin d'un bagage du vocabulaire assez suffisant qui lui permet d'exécuter ce genre d'activités et évidemment d'acquérir la capacité d'utiliser correctement les mots et les expressions de cette

Langue étrangère afin de transmettre un sens clair et précis et développer les quatre compétences langagières (expression orale/écrite et compréhension orale/écrite).

1.5.3 Quelques stratégies pour apprendre le vocabulaire en classe de FLE :

Elles représentent l'ensemble des mécanismes mis en œuvre par l'apprenant servant à enrichir et maîtriser le bagage de son vocabulaire. On cite quelques unes :

- **La mémorisation** : permet d'optimiser la découverte des sens des mots et les réutiliser dans des divers contextes, comme il affirme LAVOIE :

« Les stratégies de mémorisation aussi appelées stratégies mnémoniques, facilitent l'encodage de l'information dans la mémoire »¹¹

Si l'on évoque l'acquisition du vocabulaire à travers cette stratégie, on arrive à dire qu'elle est très efficace, dans la mesure où la bonne mémorisation d'un mot permet de mieux le saisir et le réutiliser aisément.

- **Les activités ludiques** : C'est apprendre avec plaisir. Il s'agit de l'ensemble des activités qui aident l'élève à apprendre et à maîtriser le vocabulaire en s'amusant (l'intrus, les mots croisés, les textes lacunaires...).

- **La stratégie de déductions** : c'est la capacité de deviner le sens d'un mot à partir du contexte où il est utilisé, comme il déclare LAVOIE :

« Les stratégies de prédiction ou de détermination permettent aux élèves de deviner le sens de nouveaux mots lus ou entendus grâce aux indices linguistiques interne et externe. »¹²

Autrement dit, c'est une activité par laquelle l'apprenant décèle les indices et les nuances afin qu'il parvienne à révéler le sens adéquat du mot.

1.5.4 L'importance du vocabulaire :

Lorsqu'un apprenant parle une langue étrangère, il se trouve souvent dans une situation où il n'arrive pas à se rappeler un mot. La maîtrise du vocabulaire est le pilier fondamental d'une langue étrangère représentant la base sur laquelle reposent les autres éléments de la langue. L'apprentissage du vocabulaire est par conséquent important pour plusieurs raisons :

- ❖ Pour réussir ses examens (par rapport à l'élève)
- ❖ Pour désigner des nouveaux objets.
- ❖ Pour clarifier et enrichir le sens des mots connus.

¹¹ LAVOIE. Trois stratégies efficaces pour enseigner le vocabulaire: une expérience en contexte scolaire innu. Revue Canadienne de Linguistique Appliquée, 2015, p 4.

¹² Ibid, p6.

- ❖ Pour apprendre de nouvelles significations.
- ❖ Pour s'ouvrir à une nouvelle culture (de la langue étrangère).

« Plus l'élève connaît de vocabulaire, plus son niveau de compréhension en lecture est élevé, et plus son niveau de réussite scolaire l'est également »¹³

Autrement dit, L'élève qui rencontre des difficultés en lecture est sérieusement défavorisé. Celui-là a une piètre estime de soi chez lui et il aura d'avantage de quitter l'école avant d'acquérir les compétences nécessaires dont il a besoin dans leur vie personnelle et même professionnelle. Donc, avoir un bagage du vocabulaire est nécessaire, cela améliore donc les connaissances et les compétences chez l'élève au cours de son emploi de la langue étrangère et lui offre également des résultats impressionnants dans son parcours scolaire. En définitive, il s'agit d'un enchaînement où le vocabulaire possède les clés de conduite.

1.5.5 L'enseignement du vocabulaire dans le cycle moyen en Algérie :

Selon les recherches en didactique des langues il existe une corrélation entre la réussite du processus d'enseignement/apprentissage du vocabulaire et la réussite scolaire. Ce processus en cycle moyen, occupe la bonne part d'intérêt des responsables de l'élaboration des programmes scolaires. Les pratiques enseignantes du vocabulaire dans ce cycle se présentent identiquement à ses quatre niveaux, le programme officiel recommande une leçon du vocabulaire pour chaque unité pédagogique (séquence), il s'agit d'étudier cette leçon dans une interaction mutuelle entre l'enseignant et son élève, suivie par des exercices d'application permettant à l'élève de réutiliser les nouveaux mots acquis pour une meilleure mémorisation. Non seulement, l'enseignant explique le sens du nouveau mot mais aussi doit apprendre à l'élève à quoi s'en sert, et cela ne se réalise qu'à travers une actualisation continue des méthodes d'enseignement et une variation des supports pédagogiques afin de faciliter la tâche de l'apprentissage de l'élève.

¹³ Série D'apprentissage Professionnel. Un monde de mots. Édition Spéciale du Secrétariat n ° 11, Ontario, Septembre 2014, p01

1.6 L'élève de la première année moyenne :

1.6.1 Le profil de l'élève de la première année moyenne :

Tout d'abord, le profil est constitué de l'ensemble des compétences, des habiletés, des attitudes et des connaissances que l'élève posséderait après avoir terminé son école primaire. À cette étape, le profil a subi certainement des changements, la majeure influence c'est celle des changements que l'élève a reçus en entrant au collège (des changements de l'établissement scolaire, de son enseignant, de ses amis...). L'influence touche son côté affectif et affecte le déroulement de son apprentissage; cela nous permet de dire que le profil de l'élève et son affectivité jouent un grand rôle dans l'apprentissage et l'acquisition d'une langue étrangère. Puisqu'il est construit d'un ensemble organisé des savoirs essentiels, le profil doit comprendre des compétences personnelles : culturelle, intellectuelles, sociales, physique et psychologique permettant à l'élève, au terme de son programme, de réaliser correctement les activités et les tâches en classe dans l'intention de construire un bon apprentissage. Dans cette optique, à la fin de l'école primaire et au début de la première année moyenne (après trois années d'apprentissage de français), l'élève doit :

- Répondre et s'exprimer à partir d'un support écrit ou visuel.
- Lire couramment (prononciation correcte, bonne articulation, respect des liaisons et de la ponctuation).
- Donner un avis personnel sur un texte.
- Chercher la signification d'un mot dans un dictionnaire à partir de l'ordre alphabétique.
- Constituer quelques familles de mots.
- Identifier les éléments d'une phrase à trois constituants. - identifier les différents types de phrases.

1.6.2 L'élève/Estime de soi :

Sur la base des facteurs favorables au développement de l'estime de soi liée au développement scolaire en général et l'apprentissage d'une langue étrangère en particulier, l'enseignant doit inviter son élève à prendre conscience de sa valeur personnelle reconnue dans différents domaines Il l'incite par exemple à décrire ce que l'élève voit, à expliquer ce

* Les Nouveaux Programmes de Français Première Année Moyenne, 2003, http://www.oasisfle.com/documents/programme_de_francais_1_annee_moyenne.htm, le 24 avril 2018, 15:05 H.

qu'il ressent, à parler de ses intérêts, à l'amener à résoudre des problèmes en proposant des solutions, etc. En effet, il naîtra chez l'élève une motivation qui se réfléchit positivement sur son rendement scolaire et son niveau certainement s'améliorera. Ainsi c'est l'occasion de :

« Permettre à l'élève de se sentir compétent et proposer des situations d'apprentissage stimulantes dans lesquelles l'élève est incité à s'autoobserver, à s'autoévaluer, à maintenir sa motivation, et dans lesquelles, il obtient des réussites. »¹⁴

Alors, placer l'élève au cœur du processus de son apprentissage est une mission cruciale de l'enseignant. Ce dernier propose des activités pédagogiques adéquates au niveau intellectuel de l'élève et notamment par rapport à sa maturité. Au moyen de ces activités, l'élève sera conscient de ses compétences, ce qui déclenche chez lui une motivation d'exécuter d'autres activités. Il participe ainsi dans la progression de ses connaissances, ce qui pourrait évoquer chez lui une confiance en soi qui le stimule à devenir autonome non pas uniquement dans son apprentissage mais également dans son quotidien.

1.7 Conclusion :

Au sens plein de la notion, l'enseignement/apprentissage du vocabulaire est primordial pour maîtriser une langue étrangère, son objectif principal dans une classe de FLE ne se limite pas à une accumulation des nouveaux mots mais encore d'acquérir une compétence communicationnelle qui permet à l'apprenant d'engager dans des divers débats.

Au cours de ce chapitre premier, nous avons essayé dès le début de mettre en lumière quelques notions de base en raison d'entreprendre clairement notre recherche. De plus, nous avons essayé de cerner la notion du vocabulaire en mettant l'accent sur son enseignement/apprentissage en classe de FLE, en particulier dans le cycle moyen en Algérie, dans la mesure où la réussite de ce processus est classée parmi les fins pédagogiques principales du système éducatif algérien.

¹⁴ FIASSE, Catherine. De la perception à l'estime de soi : Concept, évaluation et intervention. Louvain-la-Neuve, Belgique, 2017, p263.

Nous finissons à dire que le vocabulaire occupe une place majeure dans l'enseignement apprentissage du FLE. Comme il est la base des autres composantes linguistiques, il est aussi un objet d'enseignement, Le vocabulaire est enseigné et appris comme toutes activités programmées au collège dont les acteurs principaux sont l'enseignant et l'apprenant.

Le Chapitre deuxième

Le milieu socioculturel de l'élève algérien

2.1 Préambule:

De prime abord, de nombreuses recherches qui s'intéressent à l'étude de l'acquisition d'une langue étrangère, ont montré d'une manière consensuelle que la société représente un éventail sous lequel se révèlent des rapports dépendant de l'acquisition de la langue étrangère par l'élève, dans la mesure où celui-ci est profondément influencé par tout facteur engendré par son entourage. En suite, l'apprentissage d'une langue étrangère et spécifiquement le français dépasse les limites de la classe, allant vers les faits et les influences du contexte socioculturel algérien. Tous ces facteurs à savoir : la fréquence de parler et de communiquer en langue française, la situation familiale de l'apprenant algérien, sans oublier la grâce des médias d'expressions françaises dans la propagation du français, permettent à l'élève de réfléchir et s'exprimer avec aisance en français sans passer par sa langue maternelle. Tout le mécanisme est synchronisé dans l'inconscient de l'élève plus ou moins en français.

En somme, la situation familiale et économique de la famille de l'élève algérien et la disponibilité des médias d'expression française dans sa société sont les éléments qui seront pris en compte lors de ce deuxième chapitre, en mettant l'accent sur leurs implications, comme partie intégrante dans l'apprentissage du vocabulaire français chez l'élève algérien.

2.2 Définition de la notion du milieu socioculturel :

Afin de mettre en clair cette notion : il est préférable de définir chaque terme séparément :

➤ **Définition du milieu :** Selon le dictionnaire le Petit Robert, le milieu est :

« L'ensemble des conditions extérieures dans lequel vit et se développe un être humain. »¹⁵

Il s'agit donc d'un cadre dans lequel un individu, au delà de la chaleur familiale, jouit de la vie et améliore ses facultés. Ce cadre est caractérisé par un mode de vie propre, ainsi que des conditions déterminant son comportement.

¹⁵ REY-DEBOVE, Josette et REY Alain. Le Petit Robert Nouvelle Édition de Petit Robert De Paul Robert. Dictionnaires Le Robert, Paris, 2015, p1598.

- **Définition de socioculturel:** Le dictionnaire le Petit Robert le définit comme suit :
« Qui concerne à la fois les structures sociales et culturelles qui y correspond. Relatif à la culture et la société. »¹⁶

Autrement dit, ce sont les formes charnières entre la société et la culture (les traditions, les us, le mode de vie au sein de la société, les coutumes...).

Le milieu socioculturel se définit donc comme l'ensemble des aspects de la société et de la culture communs à un groupe d'individus et qui conditionnent les valeurs et les normes de ce milieu. Cette définition se présente clairement dans la citation suivante :

« Le milieu socioculturel peut être défini comme l'ensemble des caractéristiques et des conditions qui déterminent et modulent à un degré divers les valeurs et les normes propres au groupe socioculturel d'origine. »¹⁷

En résumé, la notion du milieu socioculturel représente un cadre bien déterminé dans lequel les individus améliorent leurs facultés intellectuelles et les conditions de leur vie et partagent aussi les mêmes traditions, conceptions, coutumes... .

2.3 Les composantes de la société algérienne :

2.3.1 La composante linguistique :

Renferme toutes les langues parlées au sein du panorama de la nation, la langue principale et vernaculaire dans la nation. Sur le plan officiel c'est la langue arabe classique, néanmoins la réalité toute différente du fait que plusieurs langues sont parlées concurremment : l'arabe classique, français, arabe dialectal, la langue berbère et ses variantes. Cela permet de dire que le paysage linguistique en Algérie se caractérise par un certain brouillard et confusion :

« Notons cependant qu'en Algérie, la réalité est complexe, car il s'agit d'une polyglossie où les langues sont en concurrence entre elles, comme le sont arabe institutionnel avec le français et l'arabe algérien avec les langues berbères »¹⁸

¹⁶ Ibid, p2384.

¹⁷ De UNICEF. L'enfant en Centrafrique, famille, société, scolarité, travail. Kharthala, Paris, 1 juin 2004, p275.

Plusieurs langues sont parlées, présentées et coexistées à côté de la langue officielle qui est arabe institutionnel, malgré que le français occupe le statut d'une langue étrangère, elle est employée, officieusement, comme une langue administrative. Non seulement, la langue berbère qui constitue un héritage culturel, elle cohabite avec l'arabe algérien (parlant de l'usage courant de la population). L'Algérie ne connaît pas une langue unique et dominante qui est parlée et employée dans tous les domaines ; les langues dans ce pays sont en rivalité, l'avenir linguistique est toujours ambigu.

2.3.2 La composante culturelle :

Il apparaît préférable de définir d'abord le concept de culture. Selon le dictionnaire Le Petit Robert elle est :

« L'ensemble des formes acquises des comportements dans les sociétés humaines »¹⁹

Il s'agit donc d'une pièce d'identité héritée d'une génération à une autre qui dessine les coutumes et les traditions d'une société. Par ailleurs, la culture algérienne est caractérisée par sa richesse et son ancienneté. Grâce aux deux facteurs fondamentaux: d'une part, l'étendue géographique de l'Algérie accorde au pays une diversité des traditions qui se varient en fonction de chaque région. D'autre part, cette richesse culturelle a commencé avant des milliers d'années et a connu des multiples invasions qui ont laissé des traces marquantes, évidentes de nos jours.

2.3.3 La composante religieuse :

La composante religieuse en Algérie n'est pas identique ni à la composante linguistique ni à la composante culturelle. L'Islam domine le paysage religieux du pays, son statut se présente clair en Algérie, il se résume dans les lignes suivantes :

« La grande majorité des Algériens sont des musulmans sunnites, on trouve quelques certains des juifs algériens, on estime qu'il y a entre 20000 et 10000 chrétiens. »²⁰

¹⁸ CHACHOU, Ibtissem. La situation linguistique en Algérie. Pratiques plurilingues et variété à l'œuvre. Harmattan, Paris, 1 novembre 2013 p18.

¹⁹ REY-DEBOVE, Josette et REY Alain. Le Petit Robert Nouvelle. Édition de Petit Robert De Paul Robert. Dictionnaires Le Robert, Paris, 2015, p851.

Selon ces dernières statistiques, nous arrivons à dire que l'Islam représente la majorité écrasante du peuple algérien, cependant, il existe un pourcentage réduit (par rapport au nombre total des habitants algériens) représentant des communautés d'autres religions telles que le christianisme et le judaïsme. En définitive, malgré la diversité linguistique et culturelle du pays, l'Islam reste la religion première et presque l'unique du peuple algérien.

2.4. L'influence du milieu socioculturel sur

L'enseignement/apprentissage du vocabulaire chez l'élève :

D'après les partisans de la théorie sociolinguistique^{*}, le milieu socioculturel possède une influence considérable sur l'acquisition de toutes sortes de connaissances chez l'apprenant. Il est largement prouvé que le milieu où vit et se développe l'apprenant représente un facteur déterminant dans l'apprentissage notamment celui des langues étrangères (dans les deux formes orale et écrite). BERNSTEIN a toujours voulu montrer que le système éducatif est en relation étroite avec l'entourage social et culturel de l'apprenant. Ses recherches en sociologie et en éducation montrent qu'il existe une véritable différence entre les apprenants issus d'un milieu favorable où il y a un soutien familial et social par rapport aux autres apprenants qui sont issus d'un milieu marqué par le manque d'un abri familial et même social. Les deux catégories d'apprenants n'ont pas vécus les mêmes expériences collectives et ils n'ont pas les mêmes profils, c'est à dire le niveau d'acquisition du vocabulaire notamment d'une langue étrangère n'est pas identique ; c'est la raison par laquelle les apprenants des milieux défavorisés sont de plus en plus susceptibles de ne pas réussir et souffrent de l'inadaptation à la vie scolaire. En revanche, les apprenants issus d'un milieu favorisé obtiennent des résultats scolaires impressionnants. Cette inégalité vis-à-vis des résultats rend difficile la réussite du processus d'enseignement/apprentissage du vocabulaire qui exige des interventions de la part des responsables du système éducatif visant à le développer.

²⁰ L'observatoire de la liberté religieuse, L'Algérie. <http://www.liberte-religieuse.org/algerie/>, Le 31-03-2018, 02 :15 H du matin.

* BERNSTEIN, Basil. Langage et classe sociale. Codes socio-linguistiques et contrôle social. Minuit, Paris, 1975, p375.

2.5. Le milieu familial de l'élève algérien :

2.5.1. Le niveau d'étude des parents :

La réussite scolaire est fortement dépendante du degré d'instruction des parents, dans la mesure où ces derniers font partie prenante de l'entourage de l'apprenant et représentent les premiers responsables de son apprentissage à domicile et même à l'école, ainsi :

« L'inscription de l'enfant à l'école est le domaine dans lequel l'implication parentale semble la plus importante »²¹

Les parents se contentent parfois d'inscrire leurs enfants à l'école, comme moyen de se libérer d'une charge ou d'un fardeau, portant leur rôle demeure essentiel même ses enfants sont loin de chez eux. Ils laissent toutes la responsabilité aux enseignants parce que dans la plus part des cas ils n'ont pas le niveau d'études qui leur permet à suivre leurs enfants et développer chez eux l'enthousiasme d'apprendre.

« À l'âge de trois ans, le vocabulaire des enfants issus de familles défavorisées est inférieur de moitié à celui de familles favorisées »²²

En addition, le domicile de ces familles marque un certain manque des débats et de discussion avec l'enfant se rapportant à sa scolarité et à son apprentissage. Ce manque de dialogue empêche l'acquisition des savoirs notamment en langue étrangère dans la mesure où la langue est principalement apprise par les échanges. Chez les parents instruits, l'apprentissage de leurs enfants passe en premier. Ils s'occupent régulièrement des tâches pédagogiques, le dialogue est présent, l'enfant s'exprime en liberté et toute l'atmosphère qui règne favorise l'amélioration de l'acquisition. Les parents sont alors conscients des pratiques éducatives effectuées dans les établissements scolaires de leurs enfants et ils sont souvent membres dans l'association des parents d'élèves.

2.5.2. La situation économique de la famille :

Les études en domaines de la sociologie et en éducation abordant l'influence du niveau économique des familles en général et des parents en particulier, sont arrivées à un

²¹ DUMONT, Hana et al. La recherche et l'innovation dans l'enseignement Comment apprend-on ? La recherche au service de la pratique. Organisation For Economic Opération and Development(CEOD), Paris, 2010, p275.

²² Ibid.

consensus que ce facteur participe relativement au développement des connaissances des enfants et :

« À commencer par le développement du vocabulaire l'apprentissage des enfants est étroitement dépendants des influences familiales, de nettes différences étant observables dans l'acquisition du vocabulaire en fonction du statut socioéconomique »²³

Du fait que les familles aisées pourraient créer un climat favorable pour l'apprentissage de leurs enfants ; à l'inverse, les familles qui vivent sur le seuil de la pauvreté éprouvent de grandes difficultés à offrir un soutien pour leurs enfants :

« Le revenu et l'emploi parental peuvent donc avoir des effets positifs sur l'implication scolaire des enfants, leurs réussites et leurs aspirations éducatives et professionnelles. »²⁴

En outre, l'apprentissage des enfants des parents d'un faible revenu constitue un fardeau très lourd, par contre les parents dont le revenu est assez bien bénéficient d'un climat propice à l'apprentissage. En somme, le statut socioéconomique représente un facteur qui s'ajoute aux d'autres facteurs, qui seront cités ci-dessous, influençant l'avancement scolaire de l'enfant.

2.5.3. L'influence du statut des parents divorcés sur l'apprentissage de l'enfant :

Le divorce ou la séparation des parents est un phénomène répandu dans toute société, sa répercussion touche au premier lieu l'enfant. Pour ce petit, le divorce de ses parents est une rupture qui bouleverse sa vie. Sa psychologie et sa moralité sont soumises à un trouble et sa personnalité est perturbée. Tout cela se réfléchit négativement sur son travail scolaire, et sa capacité d'apprentissage diminue involontairement. Ainsi :

²³ Ibid, p276.

²⁴ Ibid.

« L'enfant s'ouvre au monde, sa curiosité intellectuelle se développe, tandis qu'augmente la capacité de concentration, nécessaire à l'apprentissage. S'il est perturbé par les problèmes familiaux, ceux-ci accaparent son esprit et entravent sa faculté de concentration »²⁵

Au cours de sa découverte du monde, le développement intellectuel de l'enfant s'évolue et sa passion de recherche également, permettant d'acquérir des connaissances et des savoirs variés. Cependant, ces facultés qui progressent à cet âge pourraient être heurtées aux problèmes divers au sein de la famille ; ceux-ci affectent les deux facultés psychologiques et intellectuelles de l'enfant et le rendent ainsi un apprenant inactif. Par ailleurs, considérer l'enfant comme un mûr et capable d'être autonome, c'est une erreur inexcusable parce que sa maturité est encore fragile pour appréhender la réalité. Donc, il est du devoir des parents et de la famille de mettre les enfants à l'abri de ces problèmes en favorisant les bonnes conditions et les meilleures circonstances pour un apprentissage favorable.

2.6 La relation entre les parents et les enseignants :

Il est largement prouvé dans le domaine de la didactique que la réussite scolaire de l'enfant (élève) assuré par une meilleure collaboration entre les deux principaux acteurs de l'éducation à savoir les enseignants et les parents. Cette contribution doit initialement mettre en considération la position de l'enfant qui représente le point de liaison entre les deux. Il construit d'une certaine façon une passerelle, à travers laquelle les parents et les enseignants maintiennent leur contact. En effet, pour donner à l'apprentissage de l'enfant une qualité, il est nécessaire d'affermir cette passerelle et ne pas négliger en aucune manière cette intermédiaire qui ne se réalisera que si chacun de ces acteurs répond aux attentes de l'autre. Alors, l'activité de l'apprentissage est un acte complémentaire.

2.6.1 Les attentes des parents :

Une chose est certaine : la **scolarité demeure une priorité** pour tous les parents. C'est un axiome. Cependant, les parents, tellement attachés à l'éducation de leurs enfants, pensent que le rôle de l'école dépasse même le leur, parce que pour eux, elle est censée de former un enfant instruit et plus tard un bon citoyen. Ils demandent de l'école d'instruire, d'éduquer, de socialiser et de prendre soin de leur enfant. Ensuite, les parents veulent que

²⁵ ZONABERD, Agnès. Les enfants dans le divorce. Bréal, Rosny, 2006, p42.

l'établissement scolaire et en particulier les enseignants échangent, continuellement, avec eux pour rester en contact à propos de l'apprentissage de leurs enfants :

« Les familles attendent que l'école parle avec elles de leurs enfants »²⁶

Plus qu'enseigner leurs enfants, les parents souhaitent avoir la chance d'être présents dans tous les événements se rapportant à l'élève, participer comme acteur positif à l'enseignement/apprentissage de leur enfant, maintenir les contacts avec l'établissement scolaire et préserver le dialogue afin de résoudre, immédiatement, tout événement fortuit et tout problème émergé.

2.6.2 Les attentes des enseignants :

Selon les enseignants, le processus d'enseignement/apprentissage ne se réalise qu'à travers un suivi continu à domicile de la part des parents :

« L'école attend des familles qu'elles agissent sur le plan cognitif, qu'elles assurent le suivi scolaire et remédient aux difficultés d'apprentissage de leurs enfants. »²⁷

De son côté, l'école lieu fructueux de l'enseignant, demande aux parents d'être au courant de l'apprentissage des enfants. Il attend des parents de s'intéresser davantage à l'acquisition des connaissances au lieu de se contenter de fournir aux enfants un soutien parental d'ordre affectif et émotionnel.

2.6.3 La relation entre la famille et les enseignants :

Cette relation a constitué un objet d'études fertiles en sociologie, en mettant en évidence l'implication des parents dans la scolarité de leurs enfants, y compris même des parents de couches sociales différentes.

²⁶ BONNEFOND, Annik et Danielle MOURAUX. À l'école des familles populaires. Changement pour l'égalité, Bruxelles 2011, p24.

²⁷ Ibid, p18.

« Le problème social posé par la relation école-famille prend sa source au cœur de l'enseignement, dans la classe, dans la pédagogie et la didactique, dans les pratiques enseignantes. Les solutions se situent en priorité aux mêmes endroits. »²⁸

La nature de la relation école-famille est d'un aspect social par excellence parce que la passerelle établie entre ces deux acteurs représente un lien entre le milieu scolaire et le milieu extrascolaire de l'élève. Malgré que cette relation soit d'une nature sociale, les didacticiens et les pédagogues qui s'intéressent au processus d'enseignement/apprentissage avancent que les problèmes posés par celle-ci tirent leur origine de l'intérieur de la classe dans les pratiques d'enseignement. La remédiation à ses problèmes reste intrinsèque et ne dépasse pas l'enceinte de l'école. Ce qui conduit à dire que l'enseignant participe dans l'établissement de la relation avec les familles d'élèves, en commençant par l'élève : il tente à l'inciter, le susciter et à le motiver à apprendre. En définitive, la réussite de l'élève est une tâche partagée entre le maître et la famille.

2.6.4 La dynamique motivationnelle :

L'enseignant prend la charge de déclencher la motivation de son élève en classe, pour réussir son enseignement et obtenir un bon résultat d'apprentissage. Néanmoins, le terme motivation ne se résume pas à déclencher le comportement ou à attirer l'attention de l'élève, l'enseignant doit focaliser sur un terme plus pratique en classe en l'occurrence la dynamique motivationnelle. Selon Rolland VIAU²⁹, l'enseignant qui désire motiver ses élèves il doit utiliser la dite notion dans ses pratiques enseignantes.

2.6.4.1 Définition de la notion de la dynamique motivationnelle :

Une notion didactique qui désigne la motivation en classe, visant à animer l'intérêt de l'élève à exécuter une tâche pédagogique, elle porte sur les valeurs suivantes :

- **La valeur de l'activité :** dont l'élève se pose la question : pourquoi ferais-je cette activité ? c'est-à-dire l'utilité de cette activité.
- **La compétence de l'élève :** dont l'élève se pose la question : suis-je capable de l'accomplir ? c'est-à-dire sa capacité à réaliser cette activité.

²⁸ Ibid, p99.

²⁹ VIAU, Rolland. La motivation à apprendre en milieu scolaire. Édition du Renouveau Pédagogique, Québec, 2009, p14.

- **La contrôlabilité de l'élève :** dont il se pose la question : ai-je un certain contrôle sur le déroulement ? c'est dire le degré de la maîtrise et de contrôle lors de sa réalisation.

Finalement, la notion de la dynamique motivationnelle reste une démarche fructueuse qu'un enseignant doit préférablement suivre. Elle est distincte de la motivation par sa structure et ses cirières qui la rendent plus efficace.

2.6.4.2 Les facteurs qui influencent la dynamique motivationnelle de l'élève :

Dans son ouvrage, VIAU a abordé les facteurs qui ont un impact sur la dynamique motivationnelle d'un élève. On ne peut pas désassocié l'élève de son entourage. Par conséquent, cette dynamique est affectée par les influences que l'élève a subies. Ces facteurs se manifestent dans la figure suivante :

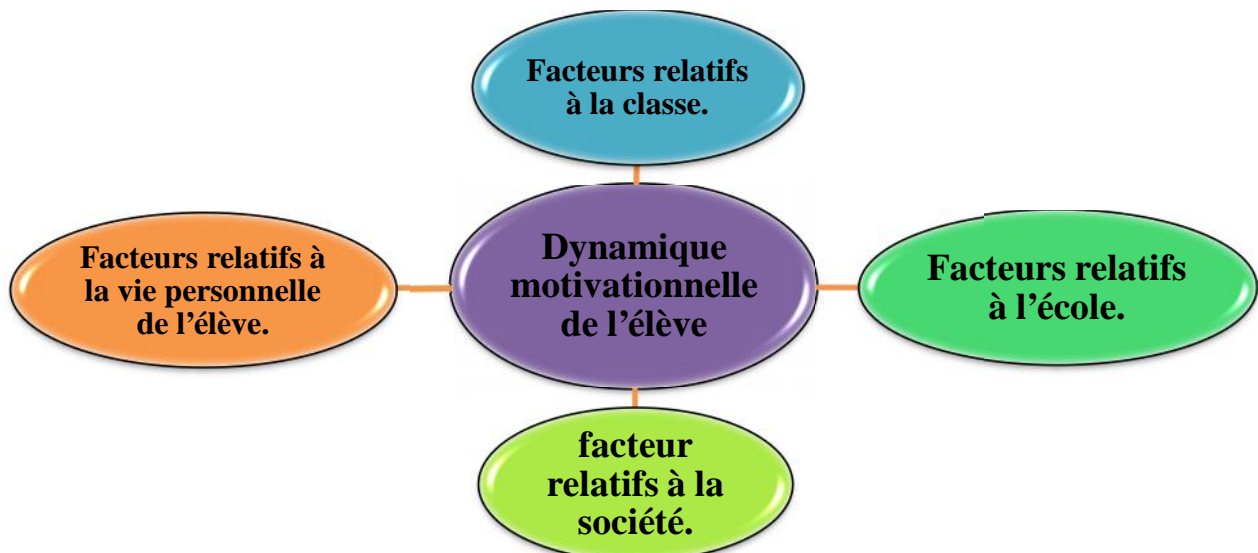


Figure 02 : Les facteurs qui influencent la dynamique motivationnelle³⁰

À la lumière de cette figure, la dynamique motivationnelle de l'élève est le centre de tous les changements et les évènements engendrés par son entourage :

- Sa classe : son intérêt vis-à-vis de l'apprentissage d'une matière par rapport à une autre matière. Le comportement de l'enseignant, la relation de l'élève avec ce dernier.
- Son école : sa relation avec le cadre administratif de l'école voire la relation de ce dernier avec les parents.

³⁰ Ibid.

- Sa vie personnelle : ses relations avec ses amis, les métamorphoses qu'il subit à l'âge de la puberté (affective, physiologique...).
- Sa société : les changements de la société, la relation entre les membres de sa famille, sa relation avec ses parents, le suivi de ces derniers dans son parcours d'apprentissage.

2.7 Le rapport entre l'école et la société :

L'une des finalités de l'école est de former un citoyen responsable et producteur qui participe activement à l'amélioration des conditions de vie de sa société. Emile DURKHEM affirme :

« L'homme que l'éducation veut réaliser en nous, ce n'est pas l'homme tel que la nature l'a fait mais tel que la société veut qu'il soit. »³¹

La société représente un groupe d'individus dont la cellule fondamentale constituante est la famille, celle-ci trouve son prolongement à l'école où son enfant passe l'essentiel de son temps. De ce fait, la famille et l'école sont deux notions inséparables, l'une est le miroir de l'autre. Il apparaît nécessaire de renforcer le lien entre elles pour que l'école satisfasse à la famille, et par conséquent, elle répond aux exigences de la société qui s'actualisent en permanence. Ensuite, une autre optique s'avère évidente :

« L'école est aussi responsable et doit s'interroger son fonctionnement et ses pratiques. Le système économique et social porte aussi sa part de responsabilité, ce que veut dire que le changement ne peut passer que par des actions collectives qui impliquent tous les acteurs. »³²

La réussite scolaire et le développement intellectuel de l'enfant ne préoccupent pas seulement ses parents. D'une part, ils exigent de la part de l'établissement scolaire d'être conscient de ses pratiques et ses démarches au cours de l'année scolaire et de mettre en œuvre des méthodes visant à favoriser son enseignement. D'autre part, toutes sources

³¹ AMIEL, Christian et Louis NOT. Une science spécifique pour l'éducation. Université de Toulouse-Le Mirail, Toulouse, 1984, page 221.

³² ANNIK, Bonnefond et Danielle MOURAUX. À l'école des familles populaires. Pour se comprendre à apprendre. ChanGement pour l'égalité, Bruxelles, 2011, p50.

financières confondues doivent inévitablement être fournies afin d'assurer les ressources nécessaires pour l'acquisition des connaissances chez l'élève. Il s'agit donc d'une organisation cohérente qui sert dans son ensemble à l'épanouissement scolaire.

2.8 Les médias dans la société algérienne :

2.8.1 Définition des médias :

D'un point de vue étymologique, le média tire son origine du latin « medium » qui signifie moyen ou milieu. Un média dans le domaine de l'informatique représente tout support de diffusion de l'information. Le Petit Robert a défini le média comme suit :

« Moyen de diffusion et de transmission de signaux porteurs de messages écrits, sonores, visuels. »³³

Il est considéré comme un moyen de production, de diffusion et de transmission de l'information quelque soit sa nature (visuelle, sonore, écrite..) via des divers supports (la télévision, la radio, les journaux...).

2.8.2 L'accessibilité des médias en français dans la société algérienne :

C'est la langue la plus répandue sur le territoire algérien. « *L'écrivain Kateb Yacine parlait de la langue française comme un butin de guerre* »³⁴, sa forte pénétration dans la société algérienne rend son utilisation essentielle dans le domaine de communication et de l'information ; grâce à la télévision qui permet de regarder des chaînes télévisées telles que : TFI, France 2, France3, M6..., et également la chaîne nationale CANAL Algérie qui diffusent des émissions et des films chaque soir. Ainsi, la chaîne III de La radio aborde-t-elle de variété des thèmes d'actualité. Tous ces médias cités sont diffusés en français au foyen algérien. Quant à la presse, il y a environ un vingtaine de journaux édités en français en Algérie entre quotidiens et hebdomadaires. En somme, les médias diffusant en français occupent la bonne part de l'ensemble des médias algériens et cela permet au spectateur/apprenant de s'accoutumer avec la langue française et la maîtriser dans les deux pôles (oral et écrit).

³³ REY-DEBOVE, Jozette et REY Alain. Le Petit Robert Nouvelle Édition de Petit Robert De Paul Robert. Dictionnaires Le Robert, Paris, 2015, p1561.

³⁴ GADET, Françoise et Ralph LUDWIG. Le français en contact avec les autres langues. Edition Ophrys, Paris 2015, p85.

2.8.3 Le rôle des médias dans l'apprentissage du vocabulaire :

L'étude des rôles des médias sur l'acquisition des connaissances notamment celle des langues étrangères a produit des nombreux travaux qui manifestent jusqu'aujourd'hui son effet positif sur la personnalité et la conduite des spectateurs. Les médias, principalement la télévision constituent un type particulier qui crée en quelque sorte une interaction entre le spectateur et le produit diffusé. En ce qui se rapporte à l'apprentissage du vocabulaire du FLE, la télévision représente un meilleur support pour l'acquérir ; c'est à partir de l'assistance des émissions diffusées sur des chaînes en expression française par des natifs ou des non natifs maîtrisant le français, le vocabulaire sera progressivement acquis par le public francophone, à titre exemple la chaîne TV 5 qui diffuse des films documentaires et des émissions d'ordre culturel et parfois éducatif . Sur le plan audio-oral, les ondes de la radio algérienne La chaîne III émet des divers programmes en thèmes variés (culturels, éducatifs, sociaux, économiques...).

La fréquente assistance à ce type d'émissions peut amener le spectateur/apprenant à acquérir d'une façon remarquable le vocabulaire français au sein de sa société.

2.9. Conclusion :

En guise de conclusion, le vocabulaire représente un siège d'une langue sur lequel se reposent les autres composantes, et son enseignement/apprentissage occupe une place fondamentale dans le parcours scolaire de l'élève.

Cependant, le bagage du vocabulaire d'une langue peut s'accroître en dehors de la classe. Durant chaque situation, l'élève pourrait l'enrichir. En effet, nous avons tenté d'étudier dans ce second chapitre la notion du vocabulaire dans une dimension socioculturelle et décrire l'influence venant de la famille et de l'entourage sur l'apprentissage du vocabulaire et également le rôle des médias, tout en mettant l'accent sur l'apprentissage du vocabulaire français par l'élève dans la communauté algérienne.

Finalement, nous pouvons dire que le contexte scolaire qui renvoie à l'école et l'extrascolaire qui renvoie à l'entourage familial et social de l'élève prennent part d'une façon ou d'une autre dans son apprentissage à travers son parcours du combattant.

Partie Pratique

Le Chapitre premier

Présentation des données de l'expérimentation et les outils d'analyse

Il est évident que Le processus d'enseignement/apprentissage de français au cycle moyen constitue une finalité essentielle pour le système éducatif algérien. Au tant que le français représente une langue de l'enseignement en concurrence avec l'arabe en Algérie, il est demandé à l'élève inévitablement de maîtriser et de perfectionner son vocabulaire. L'élève est affecté par la présence de français au sein de la société. Notre recherche s'inscrit alors dans l'impact du milieu socioculturel sur l'enseignement/ apprentissage du vocabulaire chez l'élève algérien. Pour une meilleure préparation et réalisation de l'expérimentation qui nous permet de traiter le sujet abordé, nous avons jugé utile de présenter les tâches à effectuer et la manière à suivre pour collecter les données et souhaiter d'obtenir des résultats qui seront la matière première de notre travail.

1.1 Présentation du travail :

En vue d'atteindre nos objectifs, nous avons élaboré deux questionnaires : le premier, destiné aux enseignants traitant la situation linguistique de français de leurs élèves et les méthodes à suivre dans leurs pratiques d'enseignement. Le second, destiné aux élèves, traduit en arabe, par souci de compréhension, afin que ceux-ci puissent répondre avec justesse et obtenir donc des résultats fiables et plus proches à la réalité pour notre expérimentation. À côté de ces deux questionnaires, nous avons préparé également un test qui comprend deux activités distribuées aux élèves (enquêtés), en vue de mettre à l'épreuve leur niveau du vocabulaire et de savoir si leur milieu socioculturel influence sur leur apprentissage, sans oublier de mentionner que cette expérimentation est effectuée dans deux établissements de deux régions bel et bien différentes (un milieu citadin et l'autre rurale), en fournissant les mêmes conditions.

1.2 Rappel de l'hypothèse :

À fin de répondre à notre problématique, nous tentons à vérifier la thèse suivante posée comme une hypothèse :

Le milieu socioculturel algérien pourrait avoir des impacts sur l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe du FLE.

1.3 Présentation des données de base de notre travail :

Les phénomènes sociaux exigent des études profondes sur terrain pour s'approcher à la réalité vécue, dans la mesure où chaque phénomène révèle des aspects multiples et spécifiques qui font appel à procéder à des mécanismes rationnels pour atteindre les résultats les plus fiables. Comme notre recherche se plonge dans un bain socioculturel, nous réalisons notre étude en commençant par étudier le processus d'enseignement/apprentissage dans la société, car ce processus est, à notre avis, le premier responsable du développement d'épanouissement de toute société.

Alors, l'étude de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère sous une dimension socioculturelle nécessite du chercheur d'être plus attentif aux changements et fluctuations qui se produisent au sein de la société.

À cet égard, la nature de notre recherche dont le sujet abordé s'intitule : les impacts du milieu socioculturel sur l'enseignement/apprentissage du vocabulaire dans une classe du FLE, exige la nécessité de réaliser une expérimentation proprement dite. De ce fait, afin de traiter notre sujet et pour réaliser notre expérimentation, nous présentons au cours des lignes suivantes des données de base qui seront la matière de notre travail. Elles sont présentées comme suit :

1.3.1 Le corpus :

Afin de réaliser notre expérimentation, nous avons préparé comme corpus, composé de :

➤ Un questionnaire destiné aux enseignants composé de 11 questions, distribué à ceux qui enseignent dans les établissements où nous avons effectué notre travail. Notre but, à travers les réponses à ce questionnaire est de pouvoir identifier la situation de français d'après la constatation de ces enseignants. Nous mettons également la lumière sur les méthodes suivies par ces enseignants pendant le déroulement d'un cours du vocabulaire.

➤ Un questionnaire composé de 10 questions destiné aux élèves de la première année moyenne, distribué seulement au groupe choisi pour la réalisation de l'expérimentation, traitant leurs situations familiales et sociales vis-à-vis de leur apprentissage du vocabulaire.

➤ Un test qui contient deux activités : la première s'intitule « la reconnaissance des images ». Nous présentons des images aux élèves et pour chaque image nous

proposons quatre choix. Une partie des images est en relation avec leur programme. Une autre représente des images clés signifiant des objets que l'on rencontre dans la société citadine et qui font défaut dans la société rurale. La seconde activité s'intitule « qui suis-je ? » Un jeu de devinettes. Nous exposons un passage, l'élève le lit puis tente de deviner de quoi s'agit-il ?

Ce test nous permet de savoir si l'élève peut identifier les images présentées qu'il a vues préalablement dans ses leçons (première activité) et connaître également le degré de compréhension et de maîtrise du vocabulaire acquis (seconde activité).

1.3.2 La population :

L'expérimentation a été réalisée au début du mois d'avril 2018 auprès des élèves de la première année moyenne. Comme il est évoqué auparavant, pour bien traiter notre sujet de recherche, nous avons choisi deux collèges dans la wilaya de Khenchela, sachant qu'ils sont de deux régions disparates et éloignées, pour mettre en évidence les impacts qui pourraient être engendrés du milieu socioculturel de l'élève. Il est nécessaire de mentionner que nous avons travaillé dans les mêmes conditions et avec le même nombre d'élèves dans les deux collèges : sélectionner comme un échantillon de 20 parmi 48 élèves de la classe, au premier collège AYEB Derradji dans une région citadine. De même, au second collège CHERGUI Ahmed, dans une région rurale, nous avons sélectionné le même nombre parmi 36 élèves. En outre, nous avons choisi un nombre restreint d'élèves (20) afin de pouvoir maîtriser la situation et d'arriver à des résultats crédibles et plus ou moins exacts.

1.3.3 Une description générale du climat du travail :

Au collège de AYEB Derradji :

- Nombre d'enseignants (e) : 05.
- Nombre d'élèves en classe : 48.
- Nombre de filles : 30.
- Nombre de garçons : 18.
- Langue maternelle : l'arabe.



Le collège a pris le nom du martyr : AYEYB Derradji, il se situe au plein centre ville de Khenchela. L'ensemble des élèves de cet établissement provenant d'une couche sociale favorisée où la majorité des parents sont d'un niveau universitaire et occupent des bonnes fonctions. L'entourage des élèves constitue un élément motivant pour acquérir des connaissances, et stimuler en particulier l'acquisition de français. En addition, nous avons constaté lors de la réalisation de notre expérimentation, qu'il y a une maîtrise de la langue française de la part des élèves du premier collège. Cela se manifeste clairement lors des interactions en classe avec l'enseignante, sans oublier, le rôle de cette dernière qui nous a procurés un climat favorable et nous a aidés à réaliser le travail.

✚ **Au collège de CHERGUI Ahmad :**

- Nombre d'enseignants (e) : 03.
- Nombre d'élèves en classe : 36.
- Nombre de filles : 19.
- Nombre de garçons : 17.
- Langue maternelle : l'arabe.



Ce collège se situe dans une région rurale dans la commune de Baghay à la sortie du village environ 12 kilomètres du chef lieu de la wilaya. D'une manière générale, les élèves inscrits dans cet établissement sont d'une couche défavorisée dont une partie est au seuil de la pauvreté, et d'autres souffrent des relations familiales instables. Ils ont des pères généralement non instruits ou qui n'ont pas achevé leurs études (tout palier confondu). Ce qui se refléchet sur la vie professionnelle des parents. La plus part occupe des fonctions modestes et d'autres sont retraités. En ce qui concerne les mères, nous avons remarqué, en se basant sur le questionnaire distribué aux élèves, que la grande partie est des femmes au foyer. Elles ont un niveau d'instruction plus ou moins affaibli, voire d'autres ne sont jamais inscrites à l'école. Cette situation rend l'apprentissage difficile pour les élèves et cela apparait clairement dans leurs comportements, leurs attitudes, leurs façons de parler et de répondre au test. Malgré que nous ayons confronté des difficultés lors de la réalisation de notre expérimentation auprès des élèves de la première année moyenne de ce collège, l'enseignante et même le cadre administratif ont essayé le plus que possible de nous fournir un climat favorable pour exécuter la tâche.

1.4 Type d'étude :

Conformément à l'objectif de notre recherche qui met en évidence les impacts du milieu socioculturel sur l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe du FLE, notre étude doit être, d'une part objective et d'autre part didactique.

- Objective : parce qu'elle n'implique pas des facteurs subjectifs de la chercheuse. Elle tend à être neutre.
- Didactique : parce qu'elle traite un sujet instructif qui porte sur la pédagogie d'enseignement.

1.5 La méthodologie suivie :

Nous avons adopté une méthode d'une nature descriptive /comparative parce que nous sommes en face d'une situation où nous décrivons les régions où se situent les deux collèges. Nous représentons le comportement des élèves, en les comparant dans des situations scolaires et extrascolaires. Puis, nous avons adopté la méthode analytique afin d'interpréter les résultats obtenus, cela nous permet de bien maîtriser et traiter notre sujet.

1.6 Le choix de la première année moyenne

Nous avons opté pour la première année moyenne comme un champ de l'expérimentation, par souci de connaître le profil de l'élève à ce niveau, après avoir achevé la phase de l'école primaire, dans laquelle il a reçu un enseignement de français pendant trois ans. De plus, cette phase dans son parcours scolaire, en l'occurrence première année moyenne, représente le point du départ à la découverte d'un nouveau monde celui du collège et du lycée.

1.7 Le choix du lieu de l'expérimentation :

Nous avons choisi le collège de AYEB Derradji (centre ville de Khenchela) et le collège de CHERGUI Ahmed (commune de Baghay), en vue de repérer les facteurs et déceler les apparences qui pourraient être engendrés par ces deux milieux distincts.

1.8 Le matériel :

Nous avons tenté de motiver les élèves et de mobiliser leur attention par l'utilisation des nouvelles technologies. De ce fait, nous avons ramené un micro portable et un data-show en vue d'exposer les activités clairement devant les élèves. Lors de la présentation, nous avons tenté d'utiliser le plus que possible les couleurs et une animation assez stimulante. Nous avons également préparé des copies de réponses pour les élèves (cf. annexe), concernant le test et le questionnaire.

1.9 Le Déroulement de l'expérimentation :

1.9.1 Le questionnaire destiné aux enseignants :

Avant d'entreprendre le travail, nous étions dans l'obligation de demander l'autorisation des deux directrices de collèges en question. C'était l'occasion de donner le questionnaire aux enseignants, et également d'effectuer la prise du contact avec les élèves (avant une semaine de la séance pédagogique avec les élèves).

1.9.1 La séance pédagogique :

Les élèves sont informés lors de la première rencontre, de prise du contact, de leur participation à ce projet de recherche. Nous avons donné aux enseignants une fiche, dans laquelle nous avons expliqué le déroulement de l'expérimentation. Nous avons également présenté aux élèves les étapes de l'expérimentation en expliquant l'objectif de la visée globale de cette recherche qui pourrait répondre à leur besoin en matière du vocabulaire et tenter de combler leur lacune. Le temps consacré pour la réalisation de l'expérimentation sera une séance de deux heures.

➤ Au collège de AYEB Derradji :

Au début de la séance, l'enseignante nous a laissé la gestion de la classe, elle a pris une chaise et s'est assise derrière à côté du mur. Ensuite, nous avons installé le matériel, distribué les copies de réponses aux élèves et commencé par le test. Concernant l'activité première, nous avons consacré quinze secondes pour chaque image, durant ces quinze secondes l'élève observe l'image et choisit la bonne réponse. La plus part des élèves ont pris quelques secondes pour répondre, ils ont éprouvé une compétence remarquable en français. Quant à la seconde activité, nous avons consacré quatre vingt dix secondes pour lire le passage et pouvoir interpréter la devinette, sachant bien que les élèves réclamaient à chaque fois de passer à la devinette suivante parce qu'ils arrivèrent à la solution avant que le temps soit écoulé. Après avoir terminé le test et ramasser les copies, nous avons distribué, cette fois ci, les copies du questionnaire. Nous avons demandé aux élèves d'être attentifs et patients et ne pas se précipiter vers la réponse. Nous n'avons pas cessé d'expliquer les questions et de mettre en clair les nuances des mots et d'expressions tout au long de la séance.

➤ **Au collège de CHERGUI Ahmad :**

De prime abord, l'enseignante a participé avec nous dans la gestion de la classe durant la séance (elle a proposé sa contribution au début). À l'inverse, nous avons commencé par le questionnaire parce que le data-show n'a été pas assuré dès le début. L'enseignante a expliqué aux élèves d'une manière générale le questionnaire et la façon d'y répondre. Les élèves commencèrent à répondre et la remise des copies du questionnaire était après une vingtaine de minutes. Ensuite, lorsque le data-show est arrivé, nous l'avons tout de suite installé pour entamer le test. Après la distribution des copies des réponses aux élèves, nous avons préservé les mêmes consignes et les mêmes règles mises auparavant. Pour le déroulement de l'activité première du test, les élèves n'ont pas confronté une grande difficulté à répondre et l'aisance régnait l'atmosphère. Par contre, la seconde activité semble plus difficile. L'enseignante a essayé de simplifier le sens par une explicitation abordable en français. Les élèves, de leur côté, demandaient un temps additif pour chaque devinette.

Le Chapitre deuxième

Analyse des résultats et interprétation des données

Le présent chapitre sera consacré à l'analyse des résultats obtenus à partir des questionnaires distribués aux enseignants et aux élèves. Ainsi, l'interprétation des données recueillies du test proposé à notre échantillonnage.

2.1 Analyse du questionnaire adressé aux enseignants:

Lors de notre interprétation du questionnaire destiné aux enseignants de deux écoles, les réponses montrent que les enseignants suivent des méthodes relativement identiques dans leurs pratiques pédagogiques en classe, malgré les convergences présentes entre les élèves de deux régions. Ce constat nous permet d'analyser les résultats du questionnaire des enseignants des deux collèges ensemble.

Nous avons jugé important de rappeler le nombre total des enseignants qui répondent à ce questionnaire. Le nombre des enseignants est huit.

N.B : nous désignons par « réponse » les choix proposés pour chaque question mentionnée au dit questionnaire.

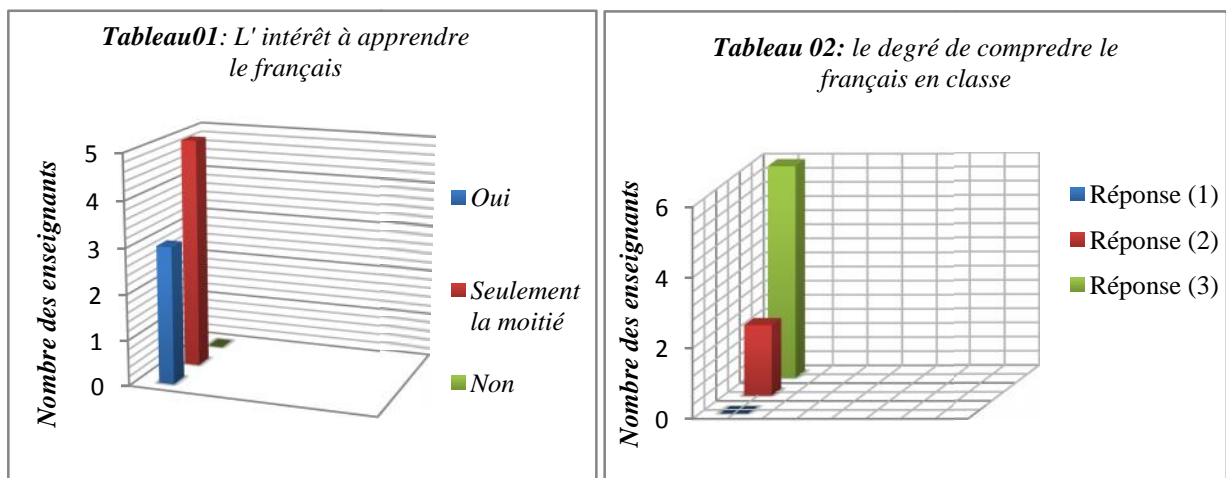


Tableau 01 : D'après ce tableau, nous pouvons dire que, en premier lieu, la majorité des enseignants admettent que les élèves qui s'intéressent à apprendre le français représentent la moitié de leurs classes. En second lieu, le reste des enseignants remarque que l'ensemble de la classe s'intéresse à l'apprentissage de français.

L'emploi fréquent de la langue française au sein de la société algérienne au niveau officiel ou officieux, suscite, plus ou moins, l'intérêt de l'élève algérien à apprendre le français.

Tableau 02 : Plus de la moitié des enseignants affirment que l'ensemble de leurs élèves ne comprennent pas ce qu'ils disent en classe à l'exception de quelques éléments. Trois enseignants déclarent que les élèves peuvent comprendre après une explication.

Cette difficulté de compréhension pourrait être due, chez les élèves de la première année moyenne, au manque de la pratique de la langue en dépit de l'intérêt éprouvé à l'apprendre.

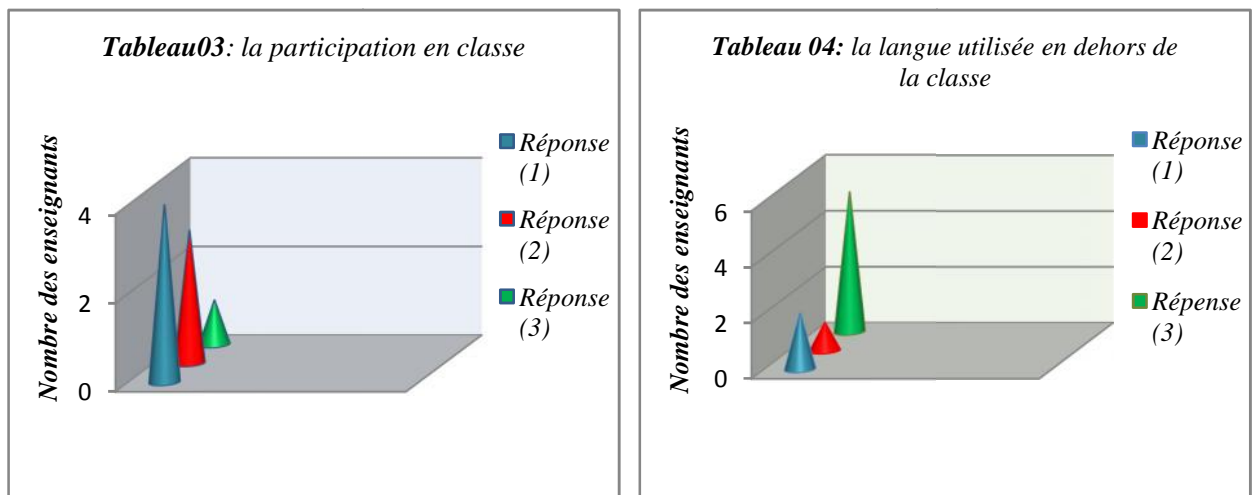


Tableau 03 : La moitié des enseignants décrivent la participation de ses élèves comme fréquente, cela est évident dans leur réponse. Alors que, trois autres enseignants remarquent que la participation n'est pas si fréquente chez leurs élèves Une seule enseignante dit que cette attitude est rare dans le déroulement du cours.

Ces résultats montrent que les élèves se comportent différemment vis-à-vis de l'apprentissage de français en classe. Par conséquent, il nécessite de la part des enseignants de déclencher la motivation chez les élèves afin de se concilier avec cette langue, et éliminer cette atmosphère d'inactivité et de paresse et opter pour une célérité et diligence.

Tableau 04 : Vu les réponses, deux enseignants parlent exclusivement le français avec leurs élèves, une seule enseignante utilise l'arabe dialectal. Cinq enseignants qui représentent la majorité parlent le français en faisant recours à la langue maternelle, ou ce qui est appelé en didactique l'alternance de code.

Dans l'ensemble, malgré que ces enseignants enseignent la langue française, ils ne nient pas l'utilisation de l'arabe dialectal comme un secours de maintenir la compréhension du discours établi entre l'enseignant et l'élève, ce qui explique la non maîtrise de français chez un taux important des élèves.

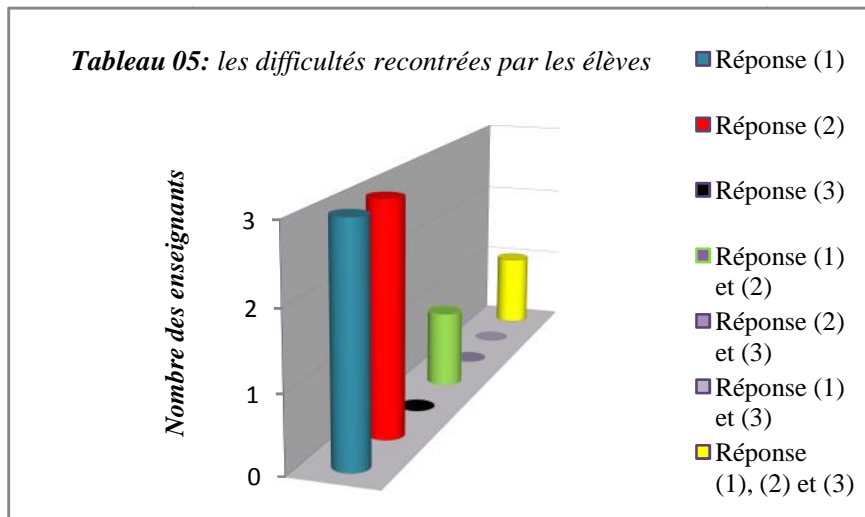


Tableau 05 : Selon les réponses, trois enseignants pensent que l'insuffisance du bagage du vocabulaire est la difficulté la plus rencontrée chez leurs élèves. Un même nombre dit que leurs élèves trouvent une difficulté à exploiter leur vocabulaire. Un seul enseignant déclare que ses élèves souffrent des deux dites difficultés. Une autre ajoute à ces difficultés, un écueil qui concerne la confrontation d'un nouveau mot lors de la lecture qui pose réellement problème.

D'après les l'interprétation de ses réponses, les élèves de la première année de deux collèges souffrent de diverses difficultés qui ont besoin d'une remédiation efficace et immédiate.

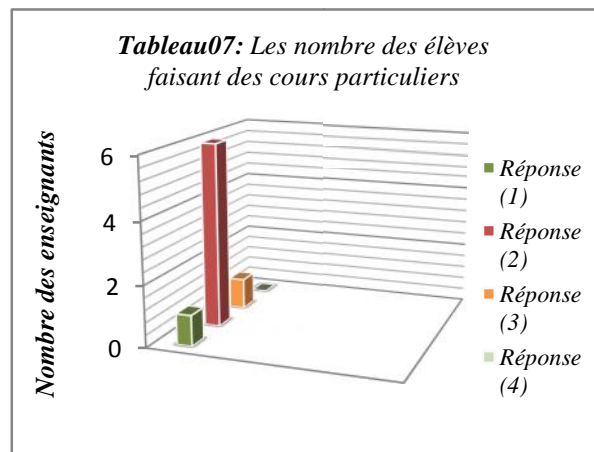
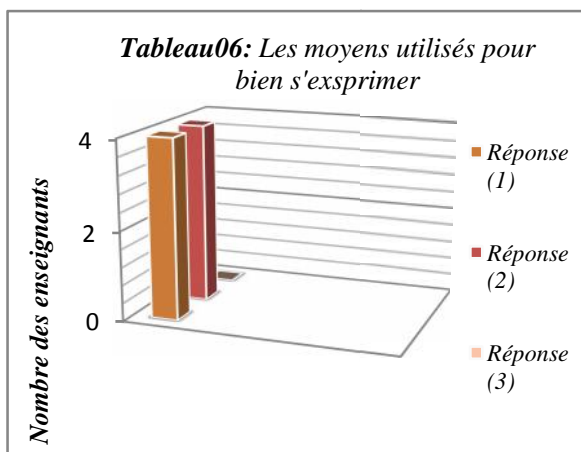


Tableau 06 : Selon le tableau ci-dessus, les enseignants se subdivisent entre les deux réponses; la création des pièces théâtrales et l'incitation des élèves à s'exprimer oralement ou par écrit. Ils négligent donc les activités ludiques comme un moyen de surmonter les difficultés en matière du vocabulaire.

À la lumière de ces résultats, nous pouvons dire que l'utilisation des pièces théâtrales et l'incitation des élèves à s'exprimer par l'oral ou l'écrit demeurent les méthodes les plus répandues chez les enseignants en vue de pratiquer et exploiter le bagage du vocabulaire chez l'élève. Puisque ce dernier possède des tendances à jouer, il ne faut pas ignorer que les activités ludiques peuvent déclencher la motivation et l'imagination chez l'élève à apprendre grâce aux aspects d'amusement et de divertissement.

Tableau 07 : Six enseignants disent que le nombre des élèves qui suivent des cours particuliers varient entre 07 et 15 élèves dans la classe, tandis qu'un autre enseignant déclare qu'il a un seul suivant des cours particuliers. Un dernier affirme qu'il y a plus de 15.

Malgré le nombre des élèves qui suivent les cours particuliers varie d'une classe à une autre et qui renvoie en principe aux facteurs économiques de la famille. Les élèves s'ouvrent à une nouvelle tendance d'apprentissage. Une partie voit que cette optique de cours particuliers représente une alternative à l'apprentissage en classe. Une partie pense qu'elle est un support d'appoint pour surmonter les difficultés en classe.

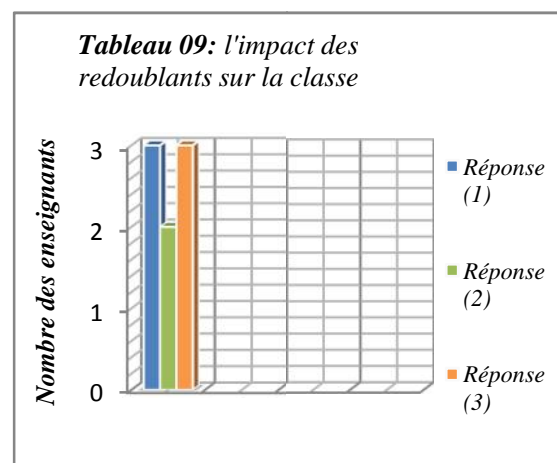
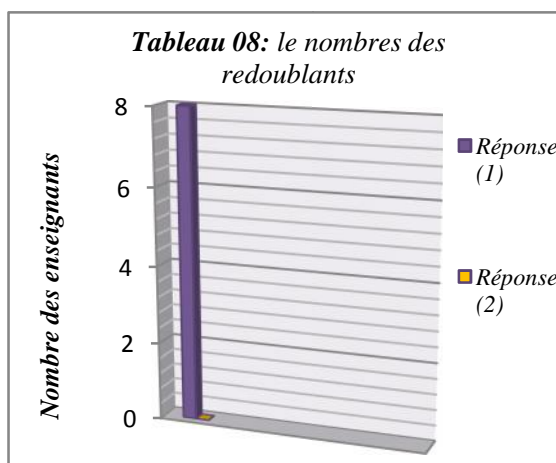


Tableau 08 : Dans toute classe il y a des redoublants, ce qui est montré à travers les réponses unanimes des enseignants, présentées dans le tableau ci-dessus.

Ces résultats mettent la lumière sur la réalité amère dans les établissements algériens. Avoir des redoublants dans la classe est un phénomène répandu, car il y a toujours des élèves qui ne parviennent pas à acquérir des connaissances nécessaires qui leur permettent d'accéder au niveau suivant.

Tableau 09 : Trois enseignants constatent que les élèves redoublants n'ont aucun impact sur l'ensemble de leurs classes. Un nombre identique dit que les élèves redoublants éprouvent une bonne intention d'apprendre. Alors que le reste des enseignants déclare que ces élèves entravent le bon déroulement du cours.

D'après ses résultats, nous pouvons dire qu'une grande partie des enseignants ne donne pas autant d'importance à la motivation des élèves redoublants. En revanche, nous ne pouvons pas nier les efforts d'autres enseignants qui tentent autant que possible de guider cette catégorie des élèves au chemin de la réussite.

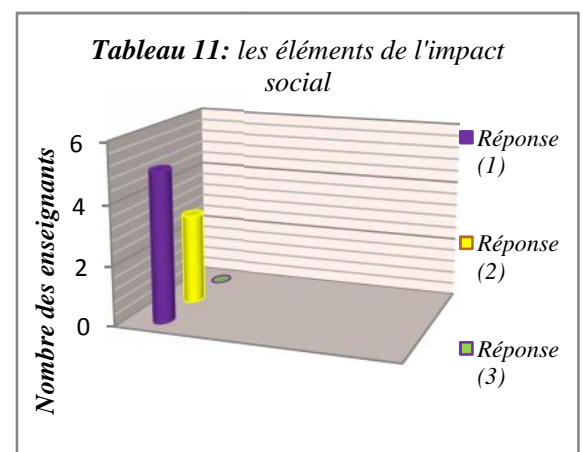
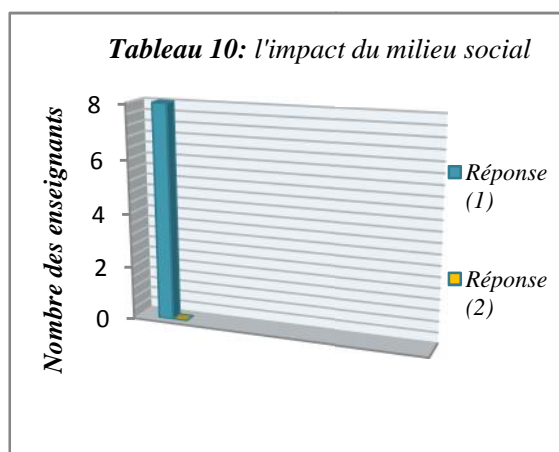


Tableau10 : Tous les enseignants constatent que l'entourage social de l'élève et notamment familial affecte son apprentissage.

Ses résultats nous conduisent à dire que l'entourage social et familial possèdent un impact. Cela est considéré comme un consensus chez les enseignants, car on ne peut pas désassocier l'élève de son entourage.

Tableau11: Plus que la majorité des enseignants pensent que l'impact de l'entourage social et familial se reflètent dans le comportement de l'élève. Alors que le reste pense que ces impacts se manifestent à travers les résultats scolaires.

Dire que l'impact familial et social se résument dans le comportement de l'élève c'est considéré que la famille et la société comme les premiers responsables de l'éducation de l'élève. Néanmoins, dire qu'ils sont apparents dans les résultats scolaires c'est s'adresser

au soutien familial fourni à l'encontre des élèves afin de les préserver de changements sociaux.

Bilan 01 :

À la lumière des résultats aboutis des réponses à ce questionnaire, nous constatons que les enseignants suivent généralement les mêmes stratégies et les mêmes méthodes dans leur enseignement, parce qu'ils sont censés de se conformer aux consignes et aux instructions des inspecteurs. Ensuite, les enseignants trouvent des difficultés sérieuses lors de l'enseignement de français, malgré que la majorité des élèves apprécient cette langue, ces difficultés sont dues au manque de la pratique du français à l'école et à domicile. Cependant, les enseignants tentent à résoudre tout problème chez leurs élèves, afin que l'emploi de cette langue reste fluide.

2.2 La partie des élèves :

2.2.1 Le questionnaire :

N.B: Nous désignons par collège 01 AYEBA Derradji, et collège 02 CHERGUI Ahmed.

1) Le sexe et l'Âge :

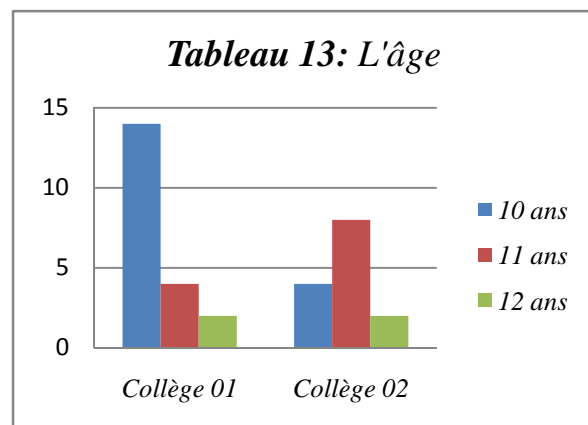
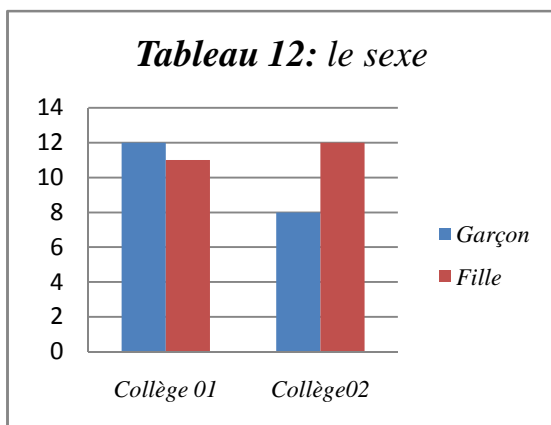
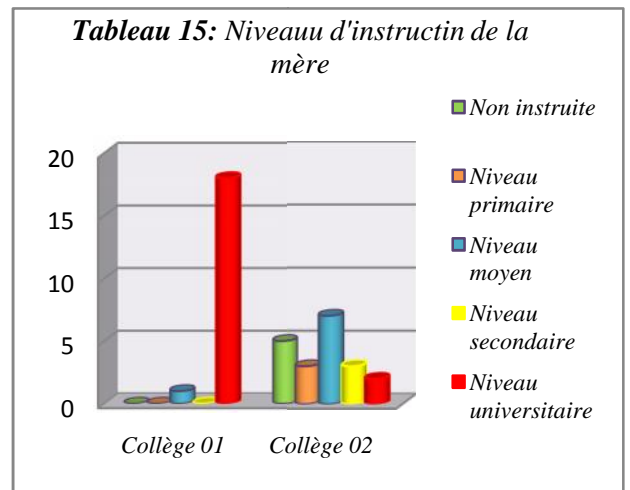
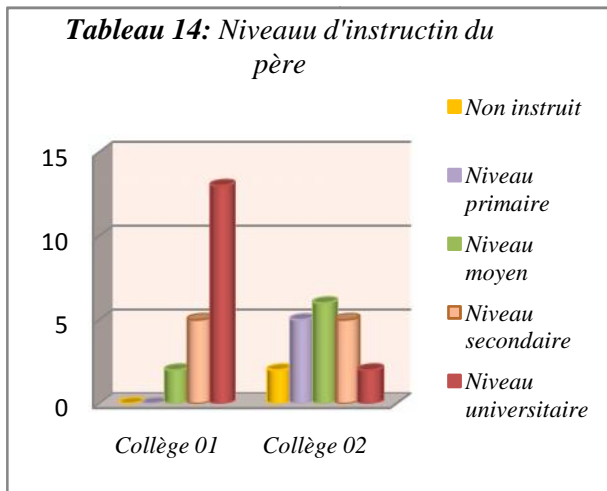


Tableau 12 : D'après ce tableau, notre échantillonnage est constitué plus de filles que de garçons, ce qui explique le nombre croissant des filles dans la société.

Tableau 13 : l'âge se varie entre 10 et 12 ans, cette variation d'âge est justifiée par le fait qu'il y a des redoublants, ainsi qu'il y a des élèves qui rejoignent l'école à l'âge de 7 ans.

2) Le niveau d’instruction des parents :



Tableaux 14 et 15: ces résultats montrent que des parents d’élèves du collège 01 sont majoritairement instruits (études secondaires et universitaires). Tandis que au collège 02, les niveaux d’étude des parents sont variés (la plus part est d’un niveau moyen ou primaire, et qu’il y a même des parents non instruits).

Dans la plus part des cas, plus nous avons des parents instruits, plus nous avons des bons élèves. L’instruction des parents est alors un facteur clé pour la réussite scolaire des élèves.

3) La fonction des parents :

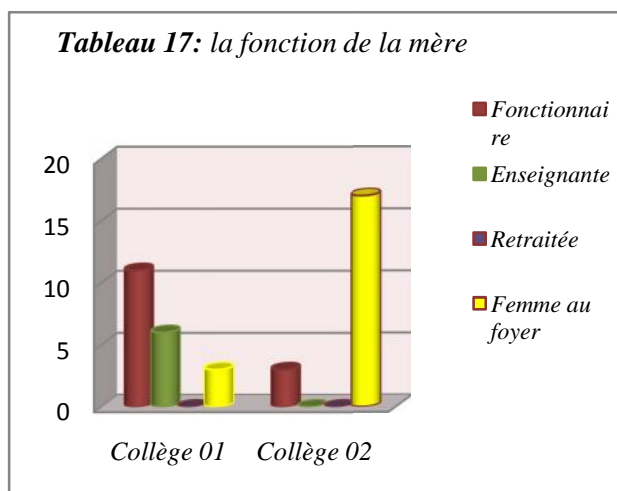
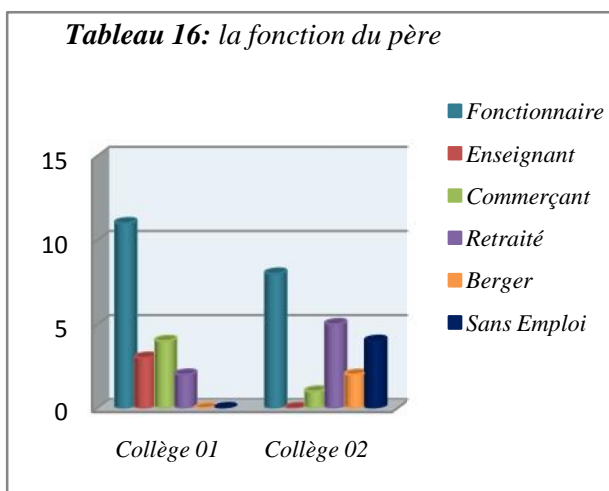


Tableau 16 : nous remarquons que le nombre des parents qui sont en activité professionnelle au collège 01 est 18, alors que 02 qui sont en retraite. Au collège 02, le nombre des parents qui occupent des fonctions d'un revenu stable est 14, alors qu'il y a deux pères bergers et trois d'autres sans emploi fixe.

Tableau17 : d'une part, au collège 01, trois mères d'élèves, des femmes au foyer. Le reste occupe des fonctions stables. D'une autre part, au le collège 02, il y a 3 travaillent et le reste des mères sont des femmes au foyer.

Selon ces tableaux, l'influence de l'activité professionnelle des parents sur l'apprentissage de l'élève est identique à l'influence du niveau d'instruction. L'élève a toujours besoin d'un soutien économique qui favorise son travail scolaire.

4) La situation matrimoniale des parents

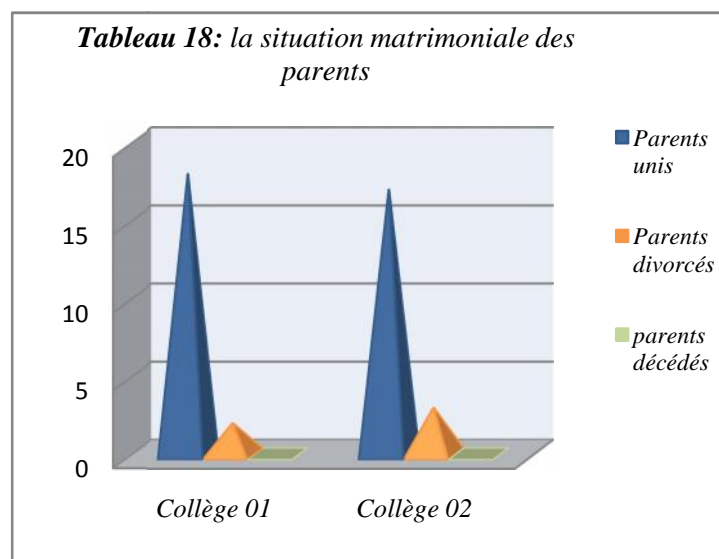


Tableau18 : d'après les résultats de ce tableau, nous constatons que les parents d'élèves de deux collèges sont unis, à l'exception de 2 parents divorcés du collège 01 et 3 du collège 02.

Vivre au sein d'un climat familial d'entente, pourrait améliorer davantage l'apprentissage de l'élève. Par contre, la séparation des parents qui représente un évènement surprenant qui pourrait perturber péniblement sa scolarité.

5) L'intérêt des parents vis-à-vis de l'apprentissage de leur enfant :

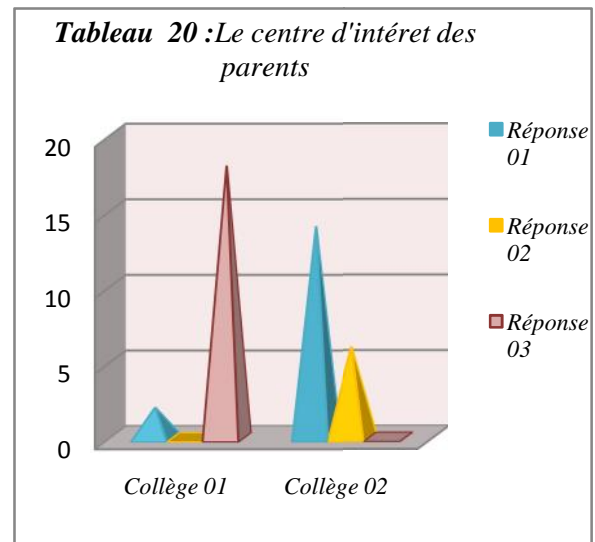
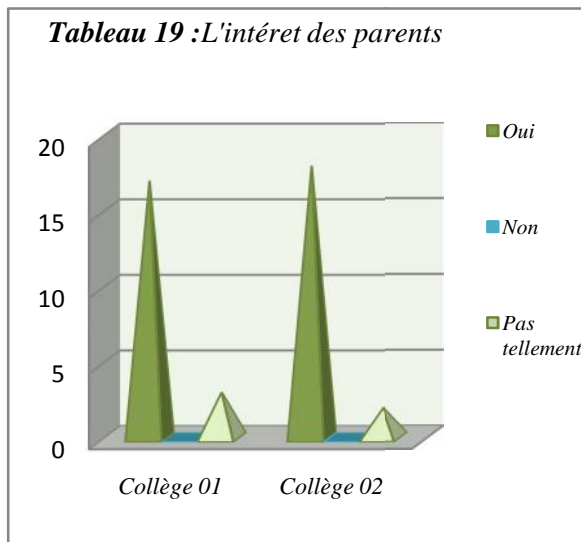


Tableau 19: nous remarquons que les parents d'élèves dans les deux collèges éprouvent à un degré variable, un intérêt pour la scolarité de leurs enfants.

Tout comme les facteurs cités au-dessus, l'intérêt à la scolarité de l'enfant constitue également un élément aidant l'élève à améliorer son acquisition des connaissances et développer son intellect et entendement.

Tableau 20 : Les élèves du collège 01 sentent que leurs parents s'intéressent à leurs résultats scolaires et au développement de leur apprentissage, sauf 2 qui pensent que l'intérêt porte seulement sur les résultats scolaires. Au collège 02, plus que la moitié sentent que leurs parents s'intéressent uniquement aux résultats scolaires, et les 6 restants disent que l'intérêt porte sur les résultats et le développement de l'apprentissage.

L'interprétation de ses résultats montre qu'il y a une distinction entre les parents du collège 01 et collège 02. Dans le premier collège, pour atteindre un résultat satisfaisant, les parents soutiennent leur enfant au cours de l'année. Par contre, dans le second collège, les parents souhaitent avoir un bon résultat sans subvenir aux besoins de l'enfant. Enfin, l'enfant est plus motivé quand il sent que ses parents sont préoccupés par son apprentissage.

6) La fréquence de français dans le milieu extrascolaire :

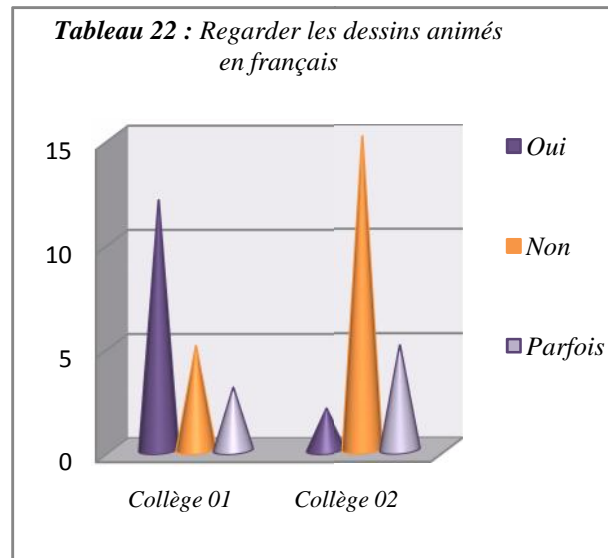
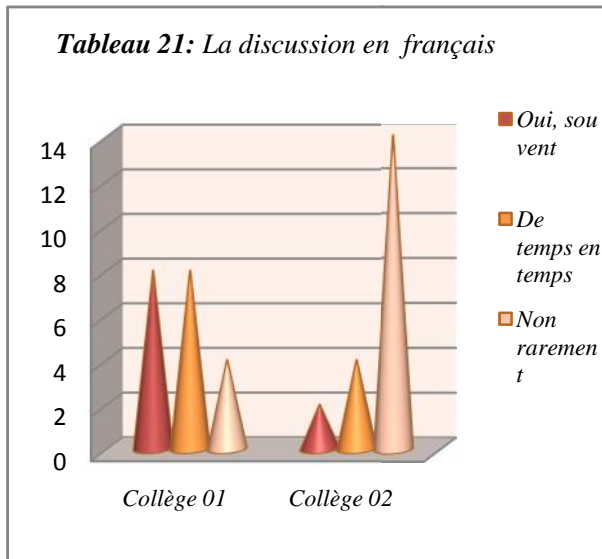


Tableau 21 : d'après ce tableau, la discussion en français est assez fréquente à domicile des élèves du collège 01, à l'exception de 03 élèves. Au domicile des élèves du collège 02, cette fréquence diminue, nous constatons uniquement 2 élèves qui discutent en français, et le reste font recours le plus souvent, dans leur communication, à la langue maternelle.

Tableau 22 : Plus que la moitié des élèves au collège 01 regardent des dessins animés en français, 5 n'ont pas cette habitude et les 3 restants regardent occasionnellement. Au collège 02, la majorité ne regarde pas ces dessins animés sauf 7 élèves.

Parler de la fréquence de la langue française à domicile, c'est placer l'élève dans une atmosphère où il pense et s'exprime en français. Cette situation favorise donc sa pratique et maîtrise de la langue. Réciproquement, le manque de pratiquer le français à la maison régresse la capacité d'acquérir un vocabulaire qui lui permet la fluidité courante de l'expression.

7) L'entourage familial de l'élève :

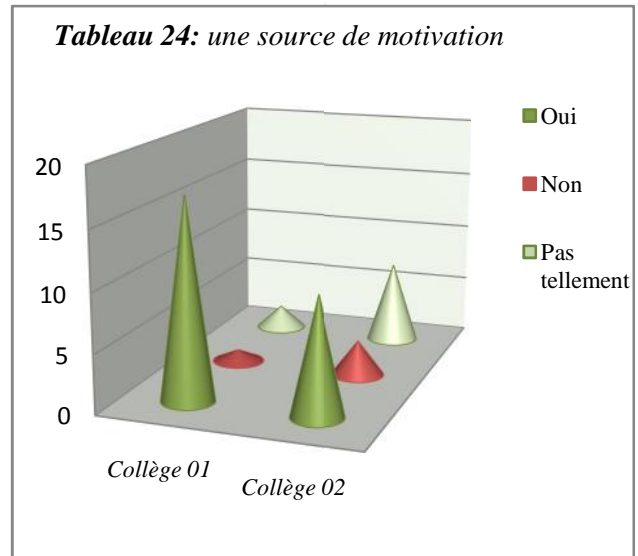
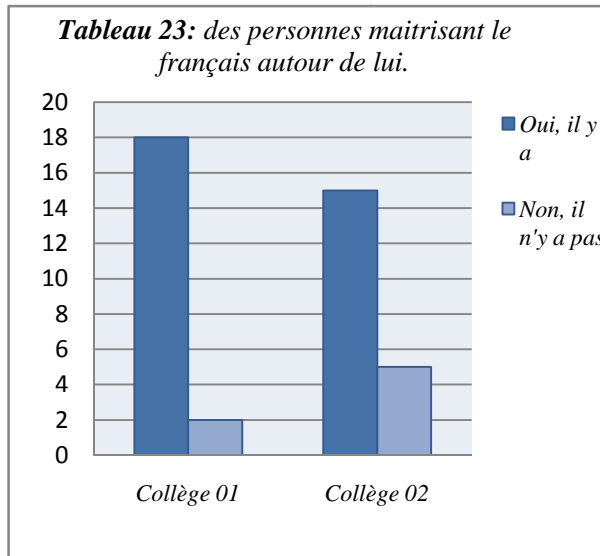


Tableau 23 : Selon ce tableau, nous remarquons que la majorité des élèves de deux collèges ont des personnes, autour d'eux, qui maîtrisent le français, sauf 2 élèves au collège 01 et 5 au collège 02.

Tableau 24 : ses résultats montrent que ces personnes constituent une source de motivation pour la plus part des élèves de deux collèges à apprendre et à maîtriser le français. Le reste n'éprouve pas ce sentiment.

Avoir des personnes qui parlent le français dans son entourage, et les considérer comme un motif qui pousse l'élève à enrichir le vocabulaire français cela fait naître chez l'élève une bonne appréciation de français.

8) L'utilité de français :

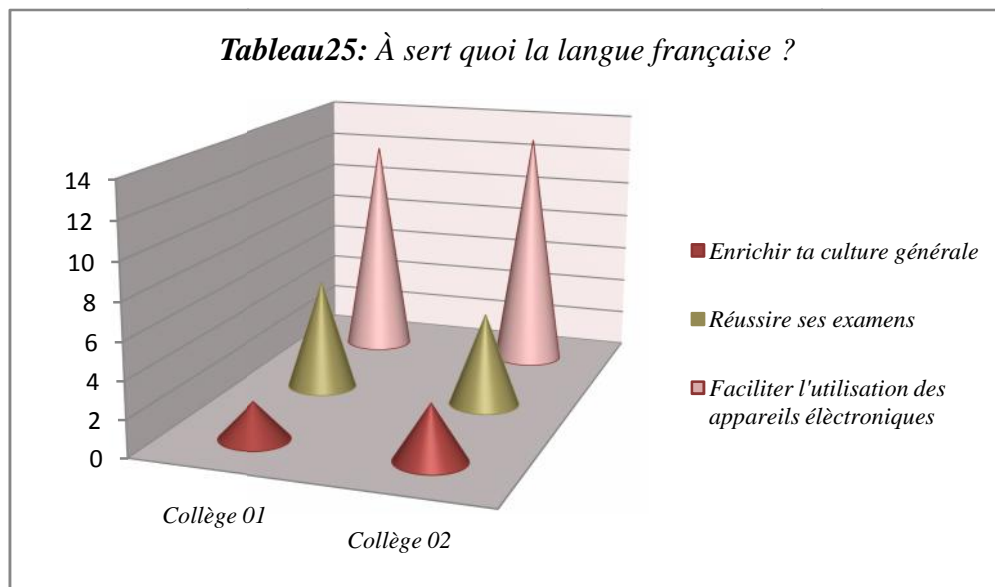


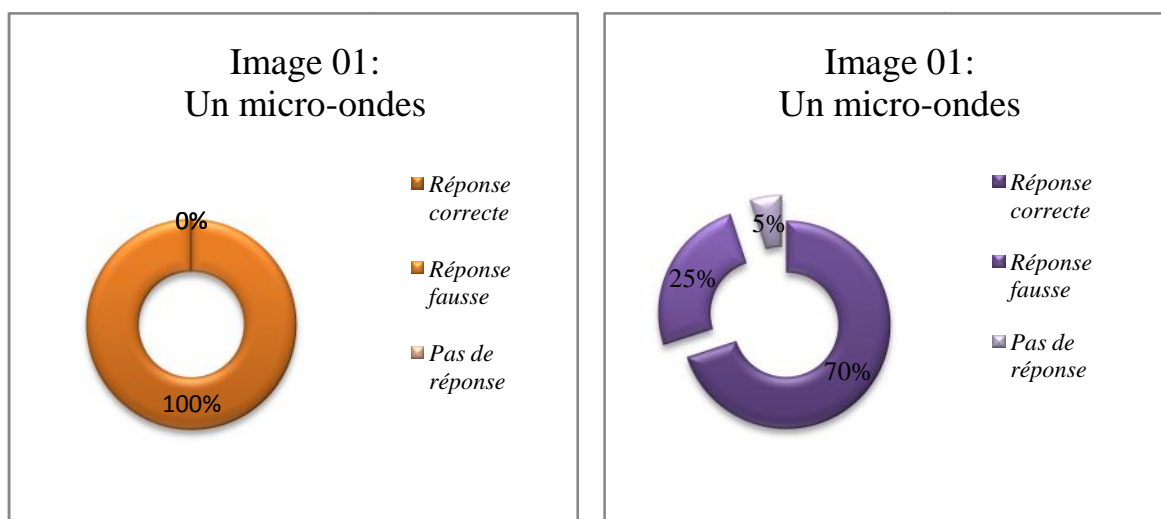
Tableau 25 : À la lumière de ces résultats, nous constatons qu'il y a une variation des points de vue concernant l'utilité de français chez les élèves de deux collèges. La pluralité d'eux pense que le français facilite le mode d'emploi des appareils électroniques, tandis que, 6 élèves au collège 01 et 5 au collège 02 disent que le français aide à réussir leurs examens. Deux élèves de chaque collège pensent que cette langue enrichit leur culture.

Parler de l'utilité de français pour l'élève, c'est faire recours à ses besoins personnels et son habitude d'utilisation de cette langue. Cependant, nous devons apprendre à nos élèves que le français est une langue à plusieurs utilités notamment dans notre société.

2.2.2 Le test :

Pour faciliter la lecture des résultats aboutis dans les deux collèges, nous attribuons pour le collège 01 la couleur orange et le violet pour le collège 02.

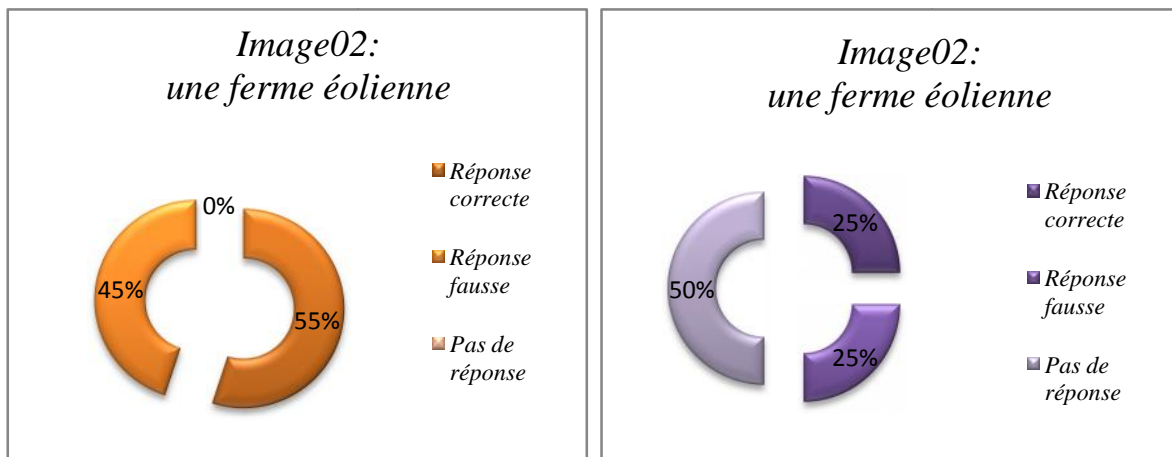
• Activité première :



L'image première représente un micro-onde, les élèves du collège 01 ont tous répondu correctement. Par contre, chez les élèves du collège 02, un élève n'a pas répondu, cinq ont une réponse erronée et le reste a répondu correctement.

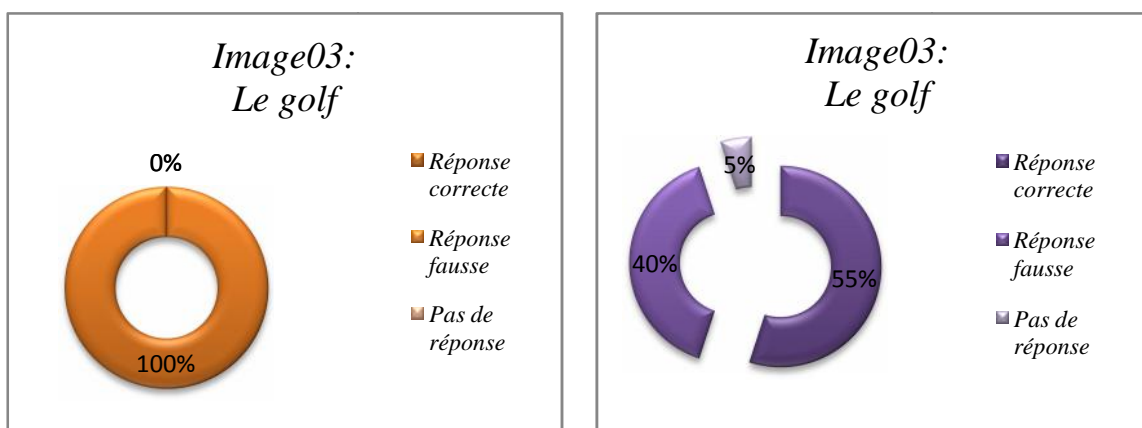
Nous considérons cette image comme une image clé, car elle représente un objet qui se trouve généralement dans une région citadine. Les résultats obtenus de cette image sont catégoriquement en accord avec la réalité. Les élèves du collège 01 ont répondu correctement parce que la plus part ont l'habitude de voir cet appareil à domicile. Une

grande partie des élèves du collège 02 ont reçu cet appareil comme un objet nouveau et inconnu.



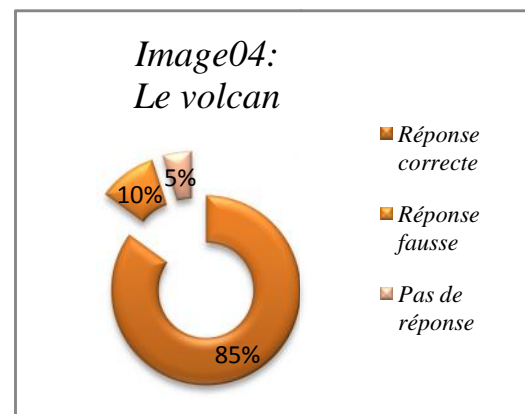
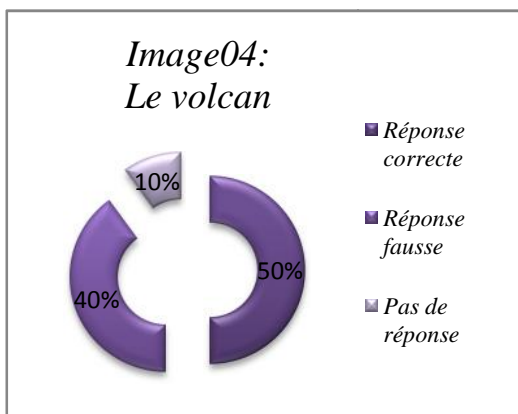
Onze élèves du collège 01 ont une bonne réponse et neuf ont une réponse fausse. Les résultats de collège 02 sont différents, cinq réponses correctes et cinq réponses fausses, et le reste n'a répondu.

D'après ces résultats, nous pouvons dire qu'un élève de la première année moyenne a toujours besoin de répéter les nouveaux mots pour qu'il puisse les mémoriser ; les élèves du premier collège ne parviennent pas à saisir les mots concernant les énergies renouvelables car pour eux c'est un nouveau thème qui porte des termes nouveaux généralement scientifiques (le dernier projet de leur programme). Cela explique également la situation chez les élèves du collège02, nous ne pouvons pas nier que cinq ont répondu correctement mais par rapport à l'ensemble du groupe, c'est un nombre restreint. Le défaut de pratiquer le français en classe aggrave cette situation et conduit la moitié des élèves à ne pas répondre.



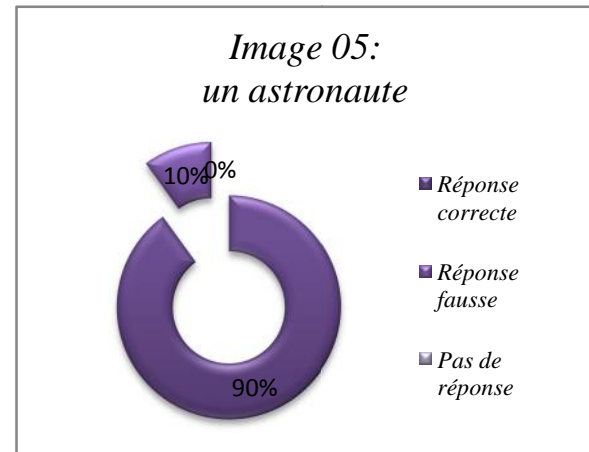
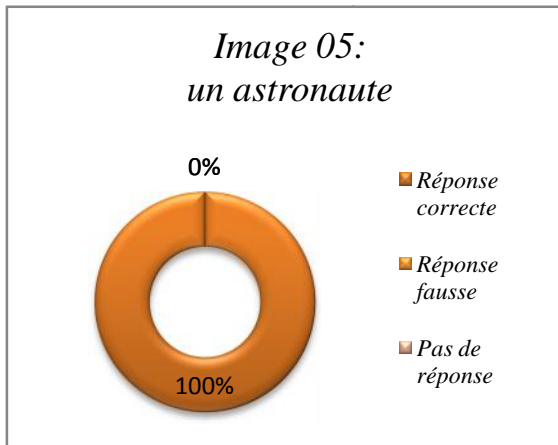
La troisième image représente un type du sport assez connu par rapport aux autres types tel que le football. Les élèves du collège 01 parviennent tous à répondre correctement. Tandis que, chez les élèves du collège 02, nous trouvons onze réponses correctes, huit réponses fausses et un seul élève qui ne répond pas.

À la lumière de ces résultats, nous arrivons à dire que les élèves du collège 01 reconnaissent les différentes activités sportives, par rapport à l'ensemble des élèves du collège 02 qui ne parviennent pas à identifier l'image parce qu'il y a parmi eux qui confonde entre le golf tennis et surtout le football.



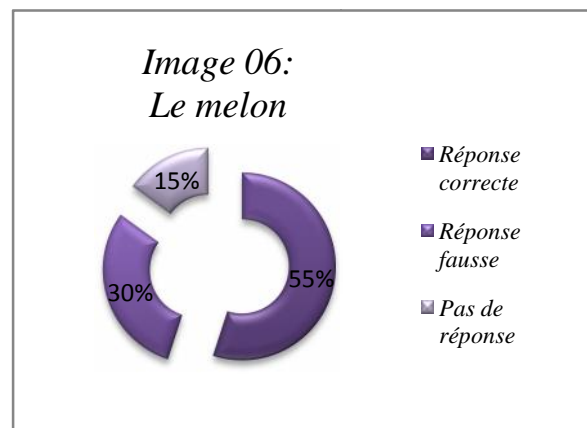
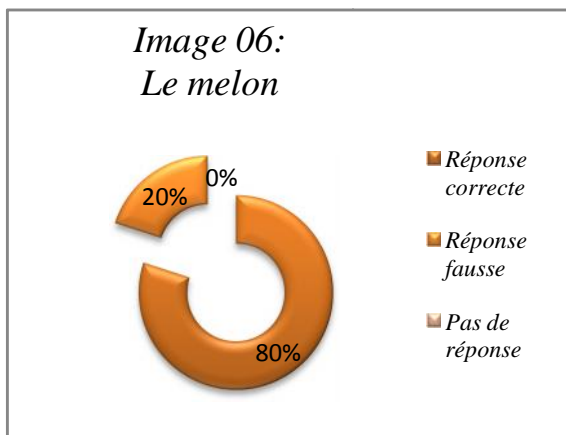
D'un côté, la majorité des élèves du collège 01 ont répondu correctement, à l'exception de deux réponses fausses et un seul élève qui n' a pas répondu. D'un autre côté, la moitié des élèves du collège 02 ont répondu correctement. Nous avons huit réponses fausses et deux élèves n'ont pas eu de réponses.

L'interprétation de ces résultats nous permet de dire que le décalage du taux des réponses est ordinaire. Il renvoie, à notre avis, à la spécificité de chaque élève. D'une part, avoir la quasi totalité des réponses correctes implique un ensemble des élèves qui savent mobiliser leurs acquis. D'autre part, Le degré de cette mobilisation diminue chez les élèves du collège 02; il y a ceux qui confondent entre le feu, la montagne et le volcan.



Ces tableaux montrent que les élèves de deux collèges ont eu relativement des réponses correctes. Le collège 01 tous les élèves ont répondu correctement et le collège également 02 sauf deux élèves.

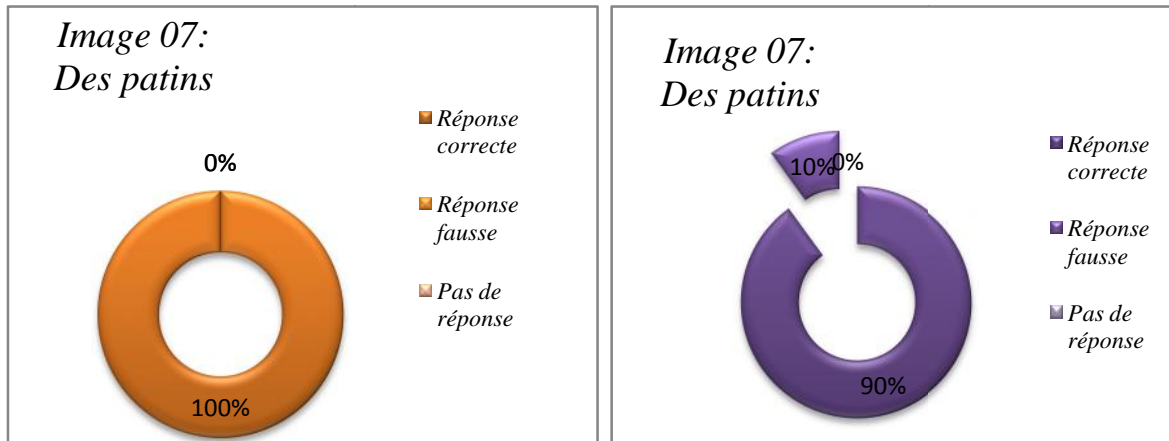
L'identification de cette image apparaît accessible pour les élèves de deux collèges. Ce qui facilite la tâche, c'est les choix proposés à côté de la bonne réponse. Ces choix représentent des mots simples du quotidien connu par les deux catégories d'élèves (les choix sont : le professeur, le policier et le médecin).



L'ensemble des élèves du collège 01 ont parvenu à reconnaître l'image. Quatre, à l'opposé, ont répondu incorrectement. En ce qui concerne le collège 02, nous avons onze réponses correctes, six réponses fausses et trois élèves sans réponse.

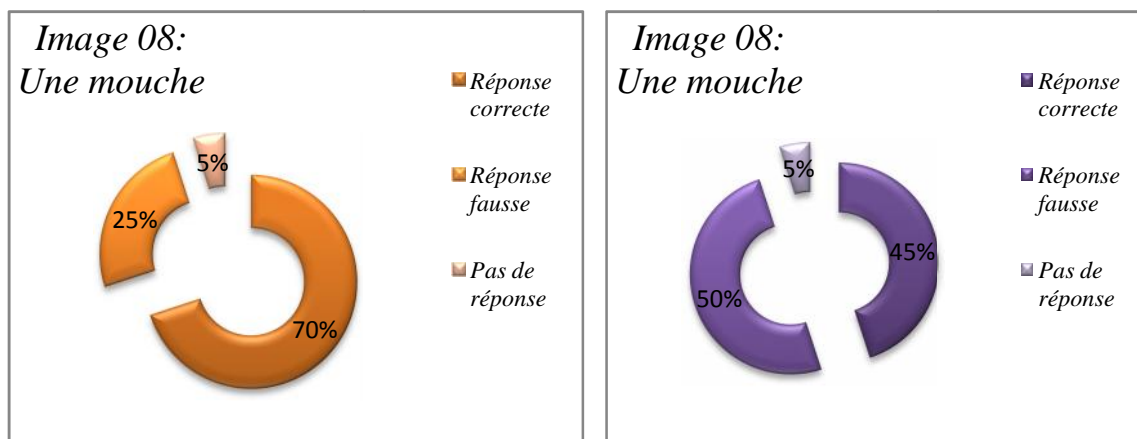
Cette image représente un fruit qui est généralement connu au sein de notre société par son nom en arabe (fagous). Nous avons intégré cette image pour voir si les élèves, à ce niveau, peuvent reconnaître les différents fruits en français. La majorité des élèves du

collège 01 ont pu identifier l'image. Par contre, le nombre des élèves qui ont obtenu une réponse correcte dans le collège 02 est réduit par rapport au premier. Ainsi, les élèves qui n'ont-ils pas répondu est au nombre de trois. Cela renvoie au comportement, inexplicable, de certains élèves qui ne s'intéressent pas à répondre même s'ils ont la bonne réponse.



Vu ces tableaux, nous pouvons dire que les élèves de deux collèges ont eu quasiment les bonnes réponses. Pour le collège 01, tous les élèves ont répondu correctement et également le collège 02 sauf deux.

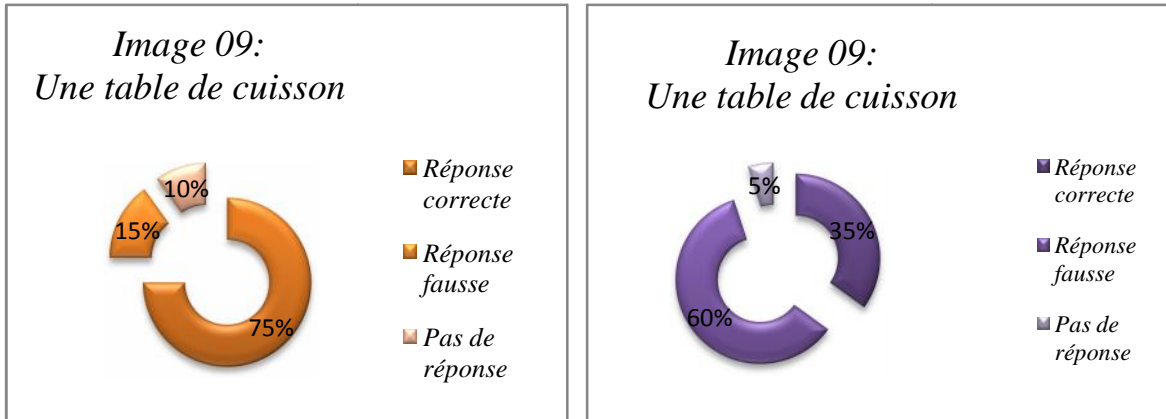
La reconnaissance de cette image semble facile pour les élèves de deux collèges. Un jouet est très connu au sein de la société par son nom en français. Cela facilite la tâche de la reconnaître. La réponse incorrecte des deux élèves est due à une mauvaise concentration.



D'après ces tableaux, plus que la moitié des élèves du collège 01 ont répondu correctement. Cinq ont eu des réponses fausses et un seul élève n'a aucune réponse. La même chose pour le collège 02 concernant le seul élève sans réponse. Moins de la moitié ont répondu correctement (neuf élèves), et le reste a eu des réponses fausses.

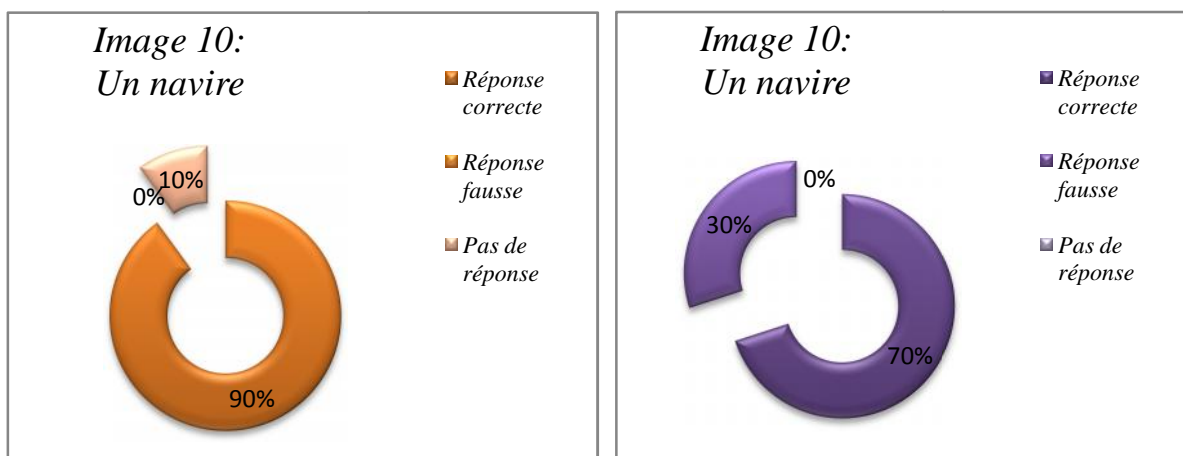
Conformément à ces résultats, nous arrivons à dire que les élèves de deux collèges confrontent des difficultés afin d'identifier l'image. Ces difficultés sont provoquées par

une confusion entre l'image d'une mouche et celle d'une abeille, parce qu'il y a ceux qui ont répondu par abeille au lieu de dire mouche. De plus, il y a ceux qui ont répondu par souris parce qu'ils se sont plus familiarisés, par illusion, avec ce mot.



Selon ces tableaux, le nombre des élèves du collège 01 qui ont eu des bonnes réponses est quinze, à côté de trois qui ont eu des réponses fausses et deux autres sans réponse. Au collège 02, nous avons sept élèves qui ont eu des bonnes réponses, douze ont eu des réponses fausses et un seul élève qui n'a pas répondu.

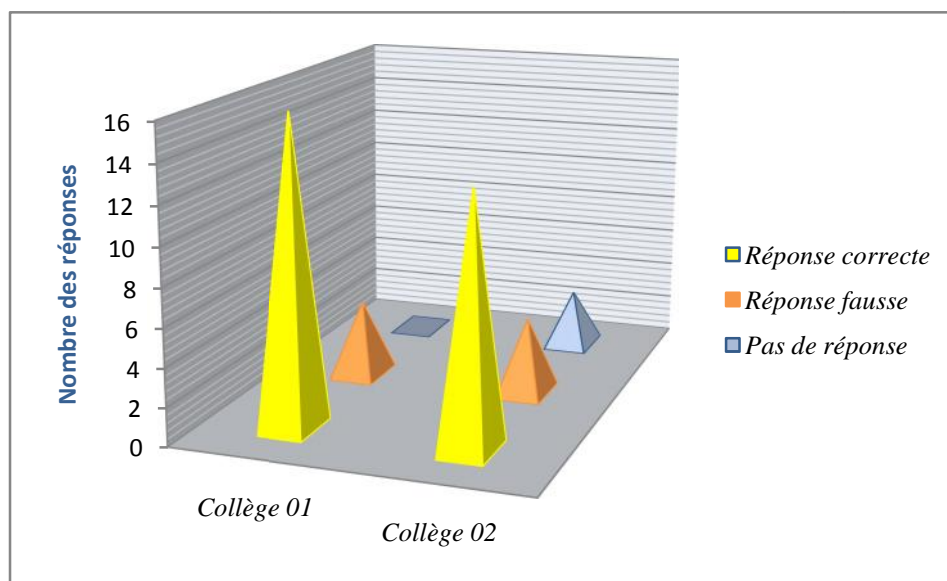
L'interprétation de ces résultats nous permet de dire que les élèves de deux collèges ont conscience à quoi sert l'objet représenté par l'image n° 09. Pour une partie de ceux qui ont répondu incorrectement, ils ont créé un autre choix qui n'est pas proposé (cuisinière). Une autre partie ne voit pas de distinction entre le four et la table de cuisson qui est la bonne réponse.



Les élèves du collège 01 voire ceux du collège 02 ont eu presque des bonnes réponses: dix-huit bonnes réponses et deux fausses dans le premier collège. Quatorze bonnes réponses et six réponses fausses, dans le second.

Ces résultats montrent une reconnaissance approuvable de la part des élèves des deux établissements. Ce qui rend cette reconnaissance accessible c'est que les élèves ont parvenu à saisir le sens de quatre choix proposés et ils ont choisi la bonne réponse.

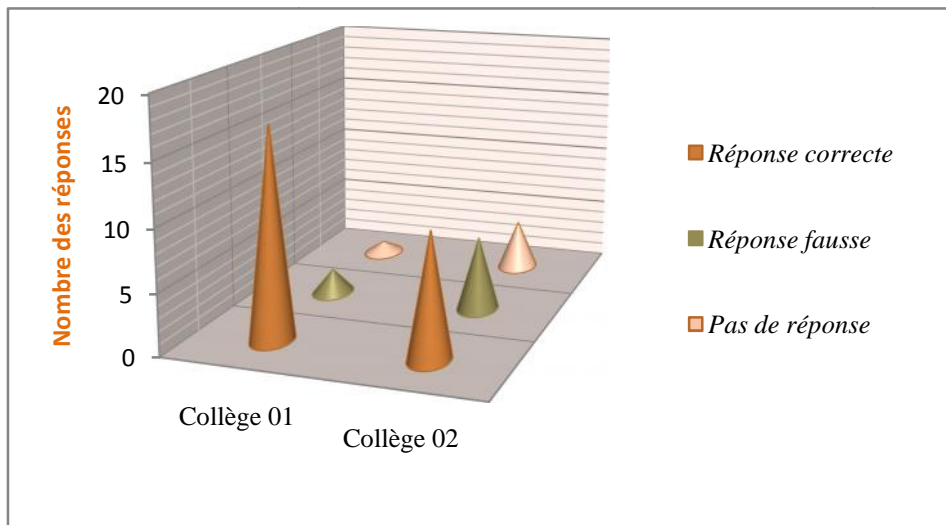
- **La seconde activité :**
 - **La première devinette :** représente « le soleil »



Les résultats montrent que nous avons au collège 01 seize élèves qui ont réussi à imaginer la devinette et quatre élèves ont échoué. La même chose pour le collège 02, à côté de treize élèves qui ont réussi, et le reste sans réponse aucune.

L'interprétation de ce tableau nous permet de dire ceci : pour les élèves qui ont répondu correctement dans les deux collèges, ils ont exploité le temps convenablement et sont parvenu à comprendre la signification de la devinette. Pour les élèves qui ont répondu incorrectement, ils se sont basés sur des indices et ont donné des réponses qui ont des points communs avec la bonne réponse ; ils étaient proches sans vraiment atteindre la réponse exacte. Les élèves qui n'ont pas répondu dans le second collège, ils n'ont pas exploité le temps déterminé et ont trouvé des difficultés à lire le passage.

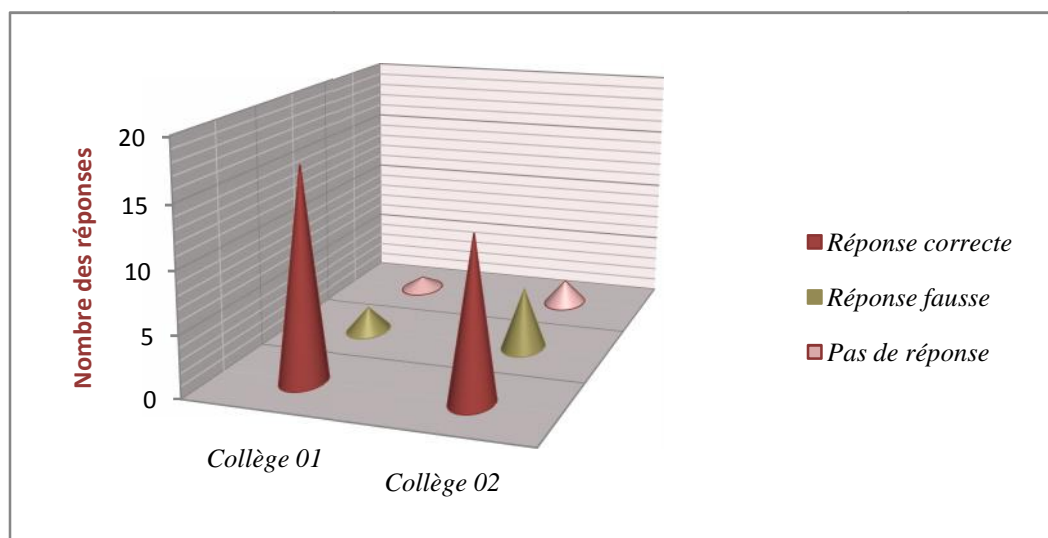
- **La deuxième devinette :** Représente « l'eau »



En observant le tableau, la majorité des élèves du collège 01 ont eu la bonne réponse, deux, réponses erronées et un seul élève sans réponse. Au second collège, la moitié a réussi à interpréter la devinette, six élèves, des réponses erronées et le reste sans réponse.

À la lumière de ces résultats, nous pouvons dire que les élèves qui ont répondu correctement, se basaient sur les indices convenables et maîtrisaient la gestion du temps. Concernant les élèves qui ont eu des réponses fausses, ceux-ci ont rencontré des difficultés à comprendre la devinette. Néanmoins, ils ont donné des réponses approximatives. Pour les élèves qui n'ont pas répondu, éprouvent des difficultés au niveau de la lecture et du vocabulaire qui les empêchent à capter le sens idoine de la devinette.

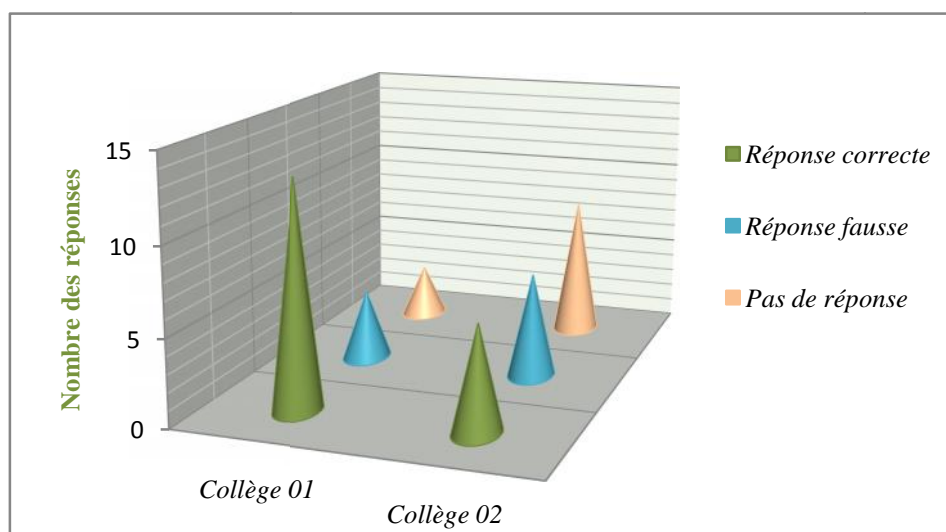
- **La troisième devinette :** Représente « L'abeille »



La majorité des élèves ont parvenu à imaginer correctement la devinette dans le premier collège et plus que la moitié dans le second. Trois élèves au collège 01 qui ont répondu incorrectement, cinq au collège 02 et deux autres sans réponse.

Les élèves de deux collèges ont assimilé le sens de la devinette, en exploitant ces deux indices « je suis un insecte » et « je produis le miel ». Puis, pour les élèves qui ont échoué à le deviner. Ceux-ci ont, à un degré divers, des difficultés en vocabulaire, en lecture et notamment dans la reconnaissance des lettres

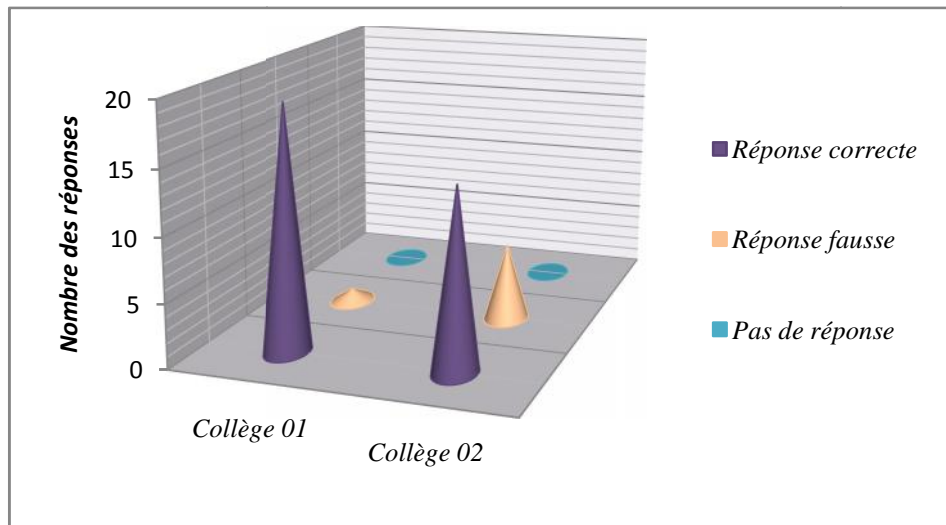
- **La quatrième devinette :** représente « la plante ».



Plus que la moitié du groupe du collège 01 est arrivé à deviner correctement. Nous avons quatre réponses fausses et trois élèves sans réponse. Au collège 02, seulement six élèves qui ont réussi à la deviner. Le nombre est identique pour les élèves qui ont eu des réponses fausses. Le reste, sans réponse.

À partir de ces résultats, nous constatons que les élèves de deux collèges n'ont parvenu tous à deviner le passage, à cause d'un quiproquo entre la bonne réponse et un des choix proposés (arbre). La majorité n'a pas tenu compte à l'indice « une tige » qui caractérise la plante de l'arbre. Les élèves qui n'ont pas répondu, n'ont pas compris le passage et ils ont trouvé que le temps est insuffisant.

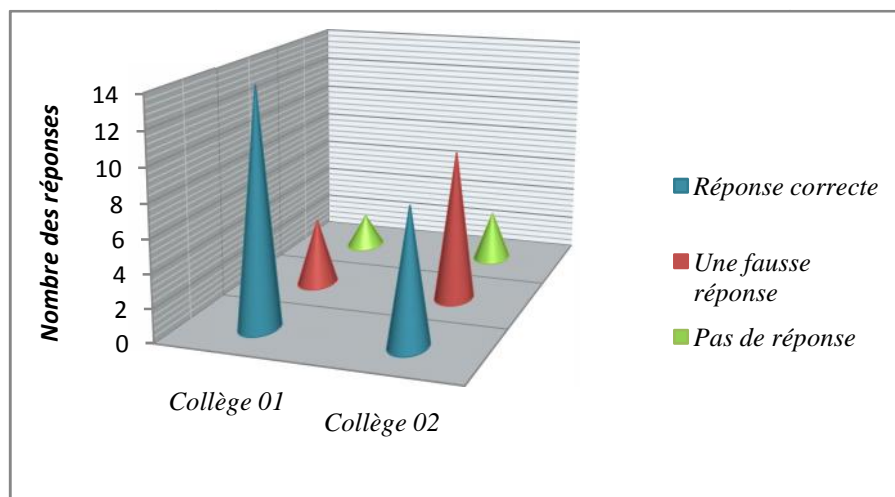
- **La cinquième devinette : représente « la pomme »**



Selon ce tableau, les élèves du collège 01 ont parvenu tous à deviner le sens de devinette sauf un seul élève. Nous marquons chez les élèves du collège 02, plus de la moitié a réussi et le reste n'a pas parvenu à interpréter la devinette.

L'interprétation de ces résultats nous permet de dire que les élèves de deux écoles ont pu imaginer confortablement la devinette, c'est grâce aux deux indices marquants « un fruit » et « je suis d'une couleur variée entre le rouge, le vert et le jaune ». En ce qui concerne les élèves qui n'ont pas réussi, une partie d'eux a répondu en arabe, cela veut dire que l'élève a assimilé le sens de la devinette mais il n'a pas le mot adéquat pour l'exprimer. Le reste a répondu par un fruit.

- **La sixième devinette : représente « le pétrole »**



La majorité des élèves de collège 01 ont réussi à interpréter la devinette, nous marquons quatre n'ont pas réussi et deux sans réponse. Au collège de 02, le nombre des élèves qui ont répondu correctement est huit, les élèves ont répondu incorrectement sont neuf, ceux qui n'ont pas répondu sont trois.

Les élèves qui ont réussi leurs réponses, ont compris le sens de devinette et ont bien exploité le temps déterminé. Pour les élèves qui n'ont pas répondu incorrectement, ils se sont sentis perdus notamment lorsque ils lisent « je suis un liquide d'une couleur noire », cet indice bouleverse leur raisonnement, puisque la devinette désignant l'objet donné est généralement loin du quotidien de l'élève. Pour les élèves qui n'ont pas répondu, une partie a assimilé la devinette mais il n'est pas arrivé pas à s'exprimer correctement, et une partie n'a pas interprété le sens de la devinette.

Billon 02 :

D'après les données recueillies de deux activités et les résultats aboutis du questionnaire auprès des élèves de deux collèges, en ajoutant leurs interprétations, nous arrivons à dire qu'il y a des véritables différences entre les deux collèges. La pluralité des élèves des régions rurales souffrent d'un manque du soutien familial qui perturbe relativement l'élève dans son travail scolaire. Au dépit des élèves des régions citadines, ceux-ci jouissent d'un abri familial favorable qui bénéficie leurs apprentissages, et les aide à acquérir les connaissances nécessaires pour leur apprentissage. Nous constatons également que les élèves dont les parents instruits éprouvent une maîtrise remarquable de français, par contre des élèves dont les parents moins ou non instruits, cette maîtrise ne se manifeste pas uniquement dans leurs résultats scolaires, mais également leurs communications en classe ou à la maison. Finalement, les différences entre les deux régions portent essentiellement sur l'entourage social et en particulier familial qui déterminent une partie considérable de l'acquisition du vocabulaire français dans la société algérienne.

Conclusion Générale

Si l'acquisition des autres composantes linguistiques peut être limitée à un intervalle de temps déterminé lors du cursus d'enseignement du parcours scolaire de l'apprenant, l'apprentissage du vocabulaire s'arrête à jamais. Il s'agit d'un travail pratiquement quotidien. Le vocabulaire est comme la langue, il s'évolue et se développe constamment et son acquisition donc est assimilable à celle d'une langue. Ce sont les raisons par lesquelles l'apprentissage du vocabulaire nécessite de l'élève un effort de plus. En addition, la réalisation de ce processus spécifiquement en classe de FLE ne doit pas se limiter à apprendre le sens d'un nouveau mot au tant qu'il est la plus petite unité porteuse du sens en langue française, ni à accumuler une liste des nouveaux mots à partir de laquelle l'élève augmente le volume de son bagage du vocabulaire en FLE. Il faut d'abord avoir une idée autour du processus de l'apprentissage du vocabulaire, il porte sur l'acquisition d'un nouveau mot en fonction du contexte dont il est présenté, la mesure où le contexte permet à l'apprenant de voir les divers emplois d'un seul mot.

D'une part, d'après des expériences personnelles vécues, les séances accordées à l'enseignement du vocabulaire programmées du ministère dans le cycle moyen sont autant limitées (une séance de 55 minutes par deux semaines). L'apprentissage du vocabulaire se fait dans toute occasion. Cependant il est nécessaire de consacrer des séances assez suffisantes à faire des cours en vocabulaire afin d'amener l'élève en particulier un élève de la première année moyenne à confronter des plusieurs contextes plus ou moins éclairants, signifiants et différents.

D'une autre part, comme il est évoqué auparavant, l'apprentissage du vocabulaire se réalise dans n'importe quel moment, l'élève à toute occasion peut acquérir un nouveau sens du mot, par conséquent ce processus est dépendant extrêmement à des réalités dites sociales dont l'élève s'effectue des contacts réciproques avec sa famille, ses amis, son enseignant. En somme, avec son milieu socioculturel.

Nous avons entrepris donc notre recherche sur la base des impacts engendrés du milieu socioculturel de l'élève de la première année moyenne (qui inclut son milieu scolaire et extrascolaire) sur le processus de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire. Notre but à partir de la réalisation de cette étude est de mettre sous lumière ces impacts qui déterminent relativement le degré et la qualité de l'acquisition du vocabulaire français. En vue de les améliorer, afin de rendre l'élève capable de maîtriser le vocabulaire dès ses débuts premiers dans son parcours scolaire.

Après avoir effectué notre expérimentation auprès d'un groupe choisi aléatoirement des élèves de la première année de deux établissements scolaires et leurs enseignants, nous avons interprété et analysé les résultats aboutis, en vue de fournir des données et les informations nécessaires à l'accomplissement de notre étude. Nous tirerons ensuite quelques conclusions selon lesquelles nous parviendrons à infirmer ou à confirmer notre hypothèse.

D'un premier lieu, en ce qui concerne les pratiques enseignantes en classe, selon l'analyse des résultats obtenus du questionnaire, les enseignants suivent des stratégies majoritairement identiques dans les deux établissements (c'est-à-dire dans les deux régions). Ils confrontent des élèves ayant des sérieuses difficultés en français en général et en vocabulaire en particulier, ces difficultés se varient entre : la non exploitation du vocabulaire acquis, confrontation d'un nouveau mot lors de la lecture, l'incapacité de s'exprimer sous les deux formes orales ou écrites, etc. Les enseignants tentent de la mesure de possible d'amener leurs élèves à surmonter ses obstacles en vocabulaire de FLE. Pour cela, ils les suscitent à s'exprimer en minimisant chez eux le trac ou la peur de prendre la parole ou ils créent des pièces théâtrales. Néanmoins, ces méthodes deviennent traditionnelles, la majorité des enseignants n'actualise pas leurs méthodes pour susciter l'intérêt l'élève, notamment l'élève de ce jour actuel qui est très influencé par les nouvelles technologies. Dé préférence donc de profiter de cette passion vers les tice pour améliorer le vocabulaire chez l'élève de la première année moyenne en classe de FLE.

D'un second lieu, l'interprétation des données recueillies du test proposé et du questionnaire distribué aux élèves, nous permet de dire que les élèves, issus et développés dans un milieu qui les procure ce qui est nécessaire soit sur le plan affectif, cognitif ou économique, éprouvent des aptitudes et des capacités remarquables et distinctes (par rapport à d'autres) en matière du vocabulaire. Grâce aux discussions faites aux domiciles en français (les parents instruits), voire l'intérêt des parents vis-à-vis du déroulement de processus d'apprentissage et de résultats scolaires de leurs enfants, etc. En dépit des élèves issus et développés dans un milieu qui se caractérise par un certain manque d'aide d'ordre affectif ou cognitif, en particulier de la part des parents. Ainsi le manque des ressources économiques (des parents non ou moins instruits, un statut économique modeste, etc.), Ces élèves éprouvent des capacités moins que d'autres d'un milieu favorable, le niveau de l'acquisition des connaissances est diminué à causes des facteurs, cités ci-dessus, qui les empêchent à obtenir des bons résultats et à atteindre un apprentissage de qualité.

Au sens du travail présent, à travers ce qui abordé sous le cadre théorique, et réalisé sous le cadre pratique, nous arrivons à dire que les impacts du milieu socioculturel de l'élève affecte l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe de FLE, et conséquemment notre hypothèse est confirmée.

Pour conclure, nous espérons pouvoir ajouter au service d'enseignement/apprentissage du vocabulaire français pour la première année moyenne, des appuis et des recommandations à travers une luminosité mise sur le milieu socioculturel de l'élève algérien. Ce modeste travail balisait donc le chemin à d'autres recherches qui seront plus poussées, dans le souci d'améliorer la qualité et le rendement de processus d'enseignement/apprentissage de FLE dans le système éducatif algérien.

Référence

Ouvrages :

- ❖ BERNSTEIN, Basil. Langage et classe sociale, codes socio-linguistiques et contrôle social, Minuit, Paris, 1975, p375.
- ❖ BONNEFOND Annik et Danielle MOURAUX. À l'école des familles populaires. ChanGement pour l'égalité, Bruxelles 2011, p129.
- ❖ CHACHOU, Ibtissem. La situation linguistique en Algérie. Pratiques plurilingues et variété à l'œuvre. Harmattan, Paris, 01 novembre 2013, p316.
- ❖ De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle. Autour de l'œuvre d'Albert Bandura. Harmattan, Paris, 2004, p178.
- ❖ DE SAUSSURE, Ferdinand. Cours De Linguistique Générale. Talantikit, Béjaïa, 2002, p 358.
- ❖ De UNICEF. L'enfant en Centrafrique, famille, société, scolarité, travail. Kharthala, Paris, 1 juin 2004, p400.
- ❖ DUMONT Hana et al. La recherche et l'innovation dans l'enseignement Comment apprend-on ? La recherche au service de la pratique. Organisation For Economic Opération and Development (CEOD), Paris, 2010, p275.
- ❖ DUMORTIER, Jean-Louis. Savoir Langagier. Glossaire visant à pouvoir d'un bagage de notions communes tous les enseignants de la Fédération Wallonie Bruxelles. Presses Universitaires de Numar, Numar, 2013, p186.
- ❖ FIASSE, Catherine. De la perception à l'estime de soi : Concept, évaluation et intervention. Louvain-la-Neuve, Belgique, 2017, p368.
- ❖ GADET, Françoise et Ralph LUDWIG. Le français en contact avec les autres langues. Édition Ophrys, Paris 2015, p136.
- ❖ ROULIN, Jean-Luc et Laurent AUCLAIR. Psychologie cognitive. Bréal, Rosny, 2006 p449.
- ❖ AMIEL, Christian et Louis NOT. Une science spécifique pour l'éducation. Université de Toulouse-Le Mirail, Toulouse, 1984, page 291.
- ❖ PORQUIER, Rémy et PY Bernard. Apprentissage d'une langue étrangère : contexte et discours. Dipier, France, 2006, p 122.
- ❖ REY-DEBOVE, Josette. Étude et Sémiotique des dictionnaires contemporains. The Hague Mouton, Paris, 1971, p328.

❖ VIAU, Rolland. La motivation à apprendre en milieu scolaire, Édition du Renouveau Pédagogique, Québec, 2009, p195.

❖ ZONABERD, Agnès. Les enfants dans le divorce. Bréal, Rosny, 2006, p182.

Dictionnaires :

❖ REY-DEBOVE Josette et REY Alain. Le Petit Robert Nouvelle Édition de Petit Robert De Paul Robert. Dictionnaires Le Robert, Paris, 2015, p 2837.

Articles et **R**evues :

❖ ABU-LEILA, Zaki. L'enseignement/apprentissage du vocabulaire à un public arabophone : propositions et recommandations didactiques. THA Arabic Journal of Human and Social Science, 29 décembre 2017, p de 372 à 383.

❖ LAVOIE. Trois stratégies efficaces pour enseigner le vocabulaire: une expérience en contexte scolaire innu. Revue Canadienne de Linguistique Appliquée, 2015, p de 01 à 20.

❖ MESSITRI, Zaineb. Pour une écologie des langues existantes en Algérie. Université Mohamed Khaider Biskra, Juin 2011, p de 01 à 32.

❖ Série D'apprentissage Professionnel. Un monde de mots. Édition Spéciale du Secrétariat n° 11, Ontario, Septembre 2014, p de 01 à 12.

Sitographies :

❖ Les Nouveaux Programmes de Français Première Année Moyenne, 2003, http://www.oasisfle.com/documents/programme_de_francais_1_annee_moyenne.htm, vu le 24 avril 2018,15:05 H.

❖ L'observatoire de la liberté religieuse, L'Algérie, <http://www.liberte-religieuse.org/algerie/>, vu Le 31-03-2018, 02 :15 H.

Annexes

Résumé :

De plus en plus, il est évident que l'acquisition du vocabulaire d'une langue étrangère n'est pas assez fixée dans le contexte scolaire. Son apprentissage est dû aux impacts engendrés du milieu socioculturel. Ce travail de recherche se prolonge dans un bain sociolinguistique, il se veut de décrire l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe du FLE, chez les élèves de la première année moyenne, vis-à-vis de la société et de

la culture. Pour un meilleur traitement du sujet abordé, notre mémoire est répartie en un cadre théorique qui est consacré aux concepts et notions de base du mémoire, un cadre pratique qui porte sur la présentation de l'expérimentation et l'interprétation des résultats. Sachant que ce mémoire sert à une prise de conscience à la participation du milieu socioculturel dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe du FLE.

Mots clés : l'enseignement/apprentissage, vocabulaire, milieu, socioculturel, apprenant, acquisition, impact.

:

يتضح بشكل متزايد،	أجنبية غير	كبير بالسياق
ويرجع تعلمها	سوسيو	يمتد هذا
السوسيولساني	تعليم /	الدراسية للفرنسية كلغة
أجنبية لتلاميذ		
تطبيقي يتعلق	وتفسير	المفاهيم الأساسية
السوسيو-	تعليم /	هذه المذكرة تثير مسألة التنويه
أجنبية .	المفردات اللغوية	الدراسية للفرنسية
	المفردات اللغوية	السوسيوثقافي
	المفردات اللغوية	المفتاحية: التعليم /

Summary:

It is obvious, increasingly, that the acquisition of the vocabulary of a foreign language is not sufficiently related to the school context. Its learning is due to the impacts engendered by the socio-cultural environment. This research paper is prolonged in a

sociolinguistic bath, it wants to describe the teaching / learning of the vocabulary in FFL class, for the pupils of the first year average, vis-à-vis the society and the culture. For a better treatment of the subject, our dissertation is divided into a theoretical framework which is devoted to the basic concepts and notions of the dissertation, a practical framework which concerns the presentation of the experiment and the interpretation of the results. Knowing that this dissertation served to raise awareness of the participation of the socio-cultural environment in the teaching / learning of vocabulary in FFL classrooms.

Key words: teaching / learning, vocabulary, environment, sociocultural, learner, acquisition, impact.